

Paris-Chamonix

BULLETIN DE LA SECTION D'ILE-DE-FRANCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS



Ski de rando

**LA HAUTE
MAURIENNE**

Escalade

L'ÉTAT DES LIEUX

Randonnée

EN PAYS BERBÈRE

UN SPECIALISTE

P
A
S
S
E

S
E

S
E

P
A
S
S
E

P
A
S
S
E

MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

Un compagnon
défaillant
48 heures
avant le départ?

Un seul espoir
pour le remplacer:

TAPEZ 36.15 PUIS CALPIN.

Et laissez un message
sur le service télématique de
La Montagne et Alpinisme.

CALPIN, C'EST EFFICACE.

SKI DE MONTAGNE

4

En haute Maurienne
CATHERINE JOSSERON

EXPÉDITION

6

Mustagh Ata 88
JACQUES MANESSE

ALPINISME

7

Le Val d'Aoste
C. G S E L L

Paris-Chamonix

JANVIER 89

SOMMAIRE

NUMERO 80



EN COUVERTURE :
Au-dessus de Saint-Dalmas
(Mercantour) (Ph. M. Rebiffé)

RANDONNÉE

9

En pays berbère
ANNIE BERTHOLET

LES ACTIVITÉS

13

LES CHRONIQUES

FALAISES

11

L'état des lieux (3)
DANIEL TAUPIN

22

Dur, dur, Durance
CHRISTIAN PARISET

SENTIERS

24

MARIUS COTE-COLISSON

LIVRES

26

MARIUS COTE-COLISSON

CIRCUITS

28

OLEG SOKOLSKY

Directeur de la publication : Jacques Manesse - Rédaction : Monique Rebiffé - Maquette : Denis Marescaux, Michel Simon
Croquis et dessins : JEP - Révision : Denis Marescaux, Michel Simon - Comité de publication : Claude Aigon, Pierre Bontemps,
Marius Cote-Colisson, Oleg Sokolsky, Daniel Taupin - Publicité : Marius Cote-Colisson (tél. 30 24 27 33)
Administration : 7, rue La Boétie - 75008 Paris - Tél. 47 42 36 77 - Abonnements : membre du C.A.F. 30 F, non membre 45 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Imprimerie Napoléon-Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 42 05 58 00 - Dépôt légal : janvier 1989 - N° de commission paritaire : 62557

89 et après...

L va être fortement question de révolution (la Grande) et on va commémorer en continu d'ici la fin de cette année, qui sera également importante pour le C.A.F. et notre Section. Pas de révolution chez nous, même si nous allons sans doute être associés à quelques manifestations du bicentenaire sous des formes qui relèvent de notre compétence. Des adaptations, cependant, qui doivent nous permettre d'aborder dans les meilleures conditions une conjoncture pas toujours facile pour les grandes et vénérables associations comme la nôtre.

La plus spectaculaire sera certainement notre déménagement envisagé pour la prochaine rentrée. Que cela ne soit pas un traumatisme, même pour les plus vieux habitués de La Boétie. Nous ne pouvons plus nous attarder dans ce quartier. Nous devons nous installer, avec le siège national du C.A.F., dans un immeuble que nous achetons du côté des Buttes-Chaumont. Nous serons chez nous.

L'opération sera lourde pour la Section. Elle ne peut que nous inciter à améliorer notre gestion et à élargir notre audience. Il faut la réussir et en profiter pour mieux fonctionner, mieux

accueillir en nous centrant sur le développement d'activités de qualité.

La deuxième orientation est, elle, engagée depuis plus d'un an et commence à prendre forme. C'est notre implantation dans les départements et dans les localités de la région parisienne, dont il a déjà été largement question. Des sous-sections ont été créées, qui nous permettent de participer à la vie fédérale et doivent être autant de vitrines du C.A.F. là où il n'est pas nécessairement bien connu. Les « ressortissants » des départements sont vivement invités à prendre contact et à apporter leur concours.

On l'a déjà dit, cela réclame sûrement pas mal d'énergie(s). Mais le bénévolat doit bien faire partie de la catégorie des énergies renouvelables ou c'est à douter du dynamisme associatif.

Etre au C.A.F., ce n'est pas simplement avoir sa carte. C'est aussi savoir s'impliquer dans une action continue au service de ce qui nous est cher et qui nous rassemble. Sans nostalgie, mais sans arrogance, un peu de fierté d'être appliquée au bon endroit et dans la bonne direction ne peut pas faire de mal.

En avant pour le bicentenaire, le nôtre ! ■

Le C.A.F. dans votre département

Seine-et-Marne

Pierre BONTEMPS
37, rue des Cordières
Vert-Saint-Denis
77240 Cesson

Yvelines

Michel PRETESEILLE
165, Grand'Rue
92380 Garches

Hauts-de-Seine

François HENRION
21, rue Janin
92340 Bourg-la-Reine
et
Thierry MAROGER
22, rue Royale
92210 Saint-Cloud

Seine-Saint-Denis

Christian VIALA
11, rue de Furstenfeldbruck
93190 Livry-Gargan

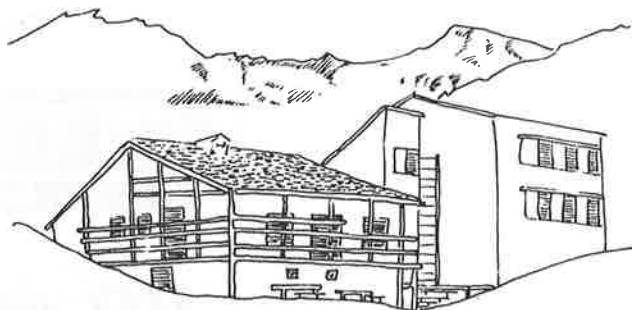
Val-de-Marne

Jean-François CLERGUE
154, rue Étienne-Dolet
94140 Alfortville
et
André TRIQUET
36, rue Raspail
94200 Ivry

Val-d'Oise

Alain COBERT
13, rue de l'Île-de-France
95470 Fosses

« Vous avez dit... la vallée d'Avérole ? »



IMAGINEZ trois petits hameaux nichés dans une vallée isolée durant les mois d'hiver. Rêvez à quelques oratoires où de bons saints joufflus ont l'air de saluer votre passage et veillent sur votre lente progression à peaux de phoque dans cette vallée. Et, lorsque la route est déneigée, au mois de mai, vous devinez un berger solitaire qui fait paître ses moutons sur les quelques mètres carrés de pâturage, vert cru au milieu des plaques de neige. Enfin, essayez un instant de vous représenter les sommets et cols alentour comme autant de randonnées à skis...

La Goulaz, les Vincendières et Avérole, dans cette longue vallée qui conduit à l'Italie, ne sont pas le fruit de l'imaginaire citadin. Ils existent. Je les ai rencontrés !

Chambéry, Saint-Jean-de-Maurienne, Modane, Lanslebourg... Bessans ! Vous y êtes. Il faut laisser votre voiture un kilomètre après le village, au foyer de ski de fond. Le refuge d'Avérole est alors à trois heures de ski. (Dès mai, la route est dégagée, ce qui laisse le refuge à trois quarts d'heure d'accès.) De là, organisez votre programme en fonction de votre forme, du dénivelé désiré, de votre envie de pentes raides ou de combes douces. Et surtout, n'oubliez pas de demander conseil aux gardiens (tél. refuge : 79.05.96.70 - tél. gardiens : 78.39.16.03). Ils ne sont pas là uniquement pour faire cuire la soupe et mijoter de bons petits plats... Quoique ce ne soit pas négligeable !

Enfin, les propositions suivantes ne sauraient faire oublier la traversée Carro, Evettes, Avérole, dont la réputation n'est plus à faire.

Albaron : le célèbre, l'Ouillarse : l'originale, la pointe du Colerin : la petite sœur de l'Albaron, le col de la Bessanèse : la pure beauté accessible à tous, le col d'Arnès : idem, la pointe Marie : la franco-italienne, l'Ouille d'Arbéron : la classique, la pointe de la Valette : pour les amateurs d'étendue glaciaire, Ouille de la Valettaz : pour les fanas de pentes raides et enfin, pour terminer en apothéose (par bonnes conditions uniquement) et pour ceux qui ne redoutent ni le dénivelé à la montée ni les pentes soutenues à la descente, bref pour les pros : le Charbonnel.

Catherine JOSSERON
gardienne du refuge d'Avérole.

L'ALBARON

Altitude de départ : 2 210 m (refuge d'Avérole).

Altitude d'arrivée : 3 627 m.

Dénivellation : 1417 m.

Orientation : W-SW à la montée.

Difficulté : BSA à TBSA.

Itinéraire. Montée : monter jusqu'à la cote 2 800 m au pied du Clapier Blanc. Traverser jusqu'au pied du glacier du Colerin. De là, deux possibilités : montée par la Selle de l'Albaron et terminer par l'arête sud-nord, ou montée par la voie normale à gauche du sommet et atteindre le replat glacier des Grands Fonds. Rejoindre le sommet par l'arête nord. Dans un cas comme dans l'autre, les arêtes se font à pied. Descente : on peut redescendre, soit par le même itinéraire, soit sur le cirque des Evettes, soit par le glacier des Grands Fonds (arrivée au hameau des Vincendières, dans la vallée).

- Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 237.
- Matériel : crampons et piolet nécessaires.
- Durée de montée : 4 h 30.
- Epoque : mars - juin.

L'OUILLARSE

Altitude de départ : 2 210 m (refuge).

Altitude d'arrivée : 3 436 m.

Dénivellation : 1 226 m + 200 m (si montée n° 1).

Orientation : S-W.

Difficulté : BS à TBS selon les conditions pour le sommet. **Itinéraire.** Montée : N° 1. Redescendre du refuge d'Avérole à Plan-du-Pré (2 000 m) puis montée N-W en suivant la ligne de pente de l'Ouillarse. N° 2. Montée idem Albaron. Traversée S-N à l'altitude du Clapier de Rocafort. Laisser

derrière soi le fond du vallon et montée W vers le sommet. Descente : idem.

- Durée de montée : 3 heures.
- Epoque : fin mars - fin mai.
- Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 237.

Remarque : Sommet peu fréquenté en raison de la proximité de l'Albaron. Dommage ! Belle pente sommitale régulière et assez soutenue (40°).

LA POINTE DU COLERIN

Altitude de départ : 2 210 m (refuge).

Altitude d'arrivée : 3 475 m.

Dénivellation : 1 265 m.

Orientation : W (montée et descente).

Difficulté : BSA.

Itinéraire. Montée : idem l'Albaron jusqu'au pied du glacier du Colerin. De là, gravir (le plus souvent à pied) la pente du Colerin.

Descente : on peut, à la descente, varier l'itinéraire en traversant intégralement le glacier plein S, en direction du col de la Bessanèse et descendre directement sur le refuge, par ses superbes combes.

- Matériel : crampons et piolet parfois utiles pour la « Dent ».
- Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 237.
- Durée : 3 h 30.
- Epoque : mars - juin.

LE COL DE LA BESSANESE

Altitude de départ : 2 210 m (refuge).

Altitude d'arrivée : 3 238 m.

Dénivellation : 1 028 m.

Orientation : W.

Difficulté : BS.

Itinéraire. Montée : sans problème ! Monter le torrent du Veillet, entre les crêtes du Clapier Blanc et le glacier des Grandes Pareis jusqu'au col.

Descente : idem.

• Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 237.

• Durée : 2 h 45.

• Epoque : mars - juin.

Remarque : lorsque les conditions nivo-météorologiques ne sont pas très favorables, c'est un endroit sans risque : une vaste zone de mamelons et de combes qui laisse une très grande latitude de passages à la montée comme à la descente. Très belle course d'initiation !

LA POINTE DE LA VALETTE

Altitude de départ : 2 210 m.

Altitude d'arrivée : 3 384 m.

Dénivellation : 1174 m + 200 m (remontée du col d'Arbéron).

Orientation : N-W.

Difficulté : BSA.

Itinéraire. Montée : suivre l'itinéraire de montée de l'Ouille d'Arbéron jusqu'au col d'Arbéron. De là, redescendre sur 200 m sur le glacier du Baounet puis traversée nord-ouest en direction de la pointe de la Valette. Retour : idem (avec la remontée au col d'Arbéron !).

• Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 238.

• Matériel : boussole et altimètre indispensables en cas de mauvais temps ; crampons parfois utiles pour le sommet.

• Durée de montée : 5 h, 5 h 30.

• Epoque : mars à juin.

Remarque : ne pas s'aventurer sur l'immense cirque du Baounet par temps de brouillard. On peut varier encore, une fois sur le glacier du Baounet, et aller vers la pointe des Lauzes Noirs, la Crossa Rossa (Croix Rousse).

L'OUILLE DE LA VALLETAZ

Altitude de départ : 2 210 m (refuge).

Altitude d'arrivée : 3 145 m.

Dénivellation : 935 m + 150 m (car descente au départ du refuge).

Orientation : N.

Difficulté : TBS (pentes raides à 45° mais course courte).

Itinéraire. Montée : du refuge, descendre plein N au torrent d'Arnès, le traverser. Montée au pas des Enblats, à la Roche Allemande en direction du plan du Mont de Seti, puis gravir (après être passé devant le pluviomètre-nivomètre) la pente assez raide (40°, puis 45°) jusqu'à la crête sommitale. Celle-ci ne présente aucun intérêt à skis, de plus, elle est cornichée.

Descente : par le même itinéraire.

• Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 238.

• Durée : 3 h 30 du refuge.

• Epoque : avril - mai.

Remarque : n'entreprendre l'Ouille de la Valletaz que par bonnes conditions nivologiques en raison des risques d'avalanches par déclenchement sur ses pentes soutenues.

LA POINTE DE CHARBONNEL

Altitude de départ : 1 885 m (les Vincendières).

Altitude d'arrivée : 3 752 m.

Dénivellation : 1 867 m.

Orientation : N-E.

Difficulté : TBSA.

Itinéraire. Montée : départ du hameau des Vincendières. Monter à droite ou à gauche des mélèzes (selon l'état des coulées !...) jusqu'au ruisseau du Charbonnel. Le traverser. De là, gravir les pentes assez soutenues sur la rive droite du ruisseau qui aboutissent à la vire à l'aplomb du glacier (3 000 m). Franchir alors le bombement assez raide (100 m à 45°) pour prendre pied sur la calotte glaciaire. Le traverser intégralement (plein S) pour terminer par une dernière pente raide.

Descente : on peut descendre par le même itinéraire, ou bien, si le bombement n'est pas en condition, traverser intégralement le glacier (plein N donc) puis descendre par la combe de la Grala (à partir de l'altitude 3 400 m). Ne pas trop descendre : chute de séracs. Louvoyer ensuite entre les barres pour revenir sur le point de départ (le ruisseau de Charbonnel).

• Carte : 1/25 000 I.G.N. n°s 237 et 238.

• Matériel : crampons, piolet, corde et broches parfois utiles.

• Horaire de montée : 6 h 30.

• Epoque : fin mars - fin mai.

Remarque : le Charbonnel, en raison de ses pentes raides et exposées, doit se faire impérativement par bonnes conditions nivo-météo.

LE COL D'ARNES

Altitude de départ : 2 210 m.

Altitude d'arrivée : 3 012 m.

Dénivellation : 802 m + 100 m (perdus au départ, car descente).

Orientation : S-SW.

Difficulté : BS à BSA selon les conditions sur glacier.

Itinéraire. Montée : traversée descendante plein sud depuis le refuge d'Avérole jusqu'au pied de la goulotte d'Arnès, puis atteindre le petit col par un couloir un peu raide (40 m). De là, longer les pentes de la Bessanèse en direction du col (W-SW). Arrivée sur le splendide glacier d'Arnès.

Descente : idem.

• Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 237 ou 238.

• Durée : 3 heures.

• Epoque : mars - mai.

Remarque : si l'on veut éviter la goulotte d'Arnès, assez avalancheuse, au retour surtout, on peut traverser à 2 500 m pour rejoindre le torrent d'Oney et le suivre à la descente.

LA POINTE MARIE (la « Punta Maria »)

Altitude de départ : 2 210 m (refuge).

Altitude d'arrivée : 3 312 m.

Dénivellation : 1 111 m.

Orientation : W-NW.

Difficulté : BSA à TBSA selon les conditions.

Itinéraire. Montée : monter presque jusqu'au col d'Arnès, puis bifurquer en longeant les arêtes Rousses (ou arêtes de la Pointe Marie) jusqu'au sommet.

Descente : idem sur le glacier d'Arnès.

• Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 238.

• Matériel : crampons parfois utiles.

• Durée : 4 h 30.

• Epoque : mars - juin.

Remarque : le glacier d'Arnès offre une très belle descente, mais attention aux crevasses.

L'OUILLE D'ARBERON

Altitude de départ : 2 210 m (refuge).

Altitude d'arrivée : 3 563 m.

Dénivellation : 1 353 m + 100 m (départ en traversée descendante).

Orientation : N-W.

Difficulté : BSA (à TBSA selon les conditions sur l'arête).

Itinéraire. Traversée descendante plein sud jusqu'au torrent d'Oney. Montée dans la goulotte d'Oney, puis traversée ascendante en suivant les mamelons successifs jusqu'au col d'Arbéron (3 000 m). Traversée à flanc pour rejoindre le pied de l'arête (3 200 m). Celle-ci se gravit partiellement voire presque totalement à skis selon les conditions. Retour par le même (et vaste !) itinéraire.

• Carte : 1/25 000 I.G.N. n° 238.

• Matériel : piolet et crampons (pour le sommet)

• Durée : 4 h 30.

• Epoque : mars - juin ou juillet !

Remarque : l'Ouille d'Arberon est non seulement le sommet le plus prestigieux pour l'œil, du refuge d'Avérole, mais c'est aussi une course souvent en très bonnes conditions nivologiques (et très tardives), en raison de son orientation.

MUSTAGH ATA 88

Vision tout à fait personnelle et complètement égocentrique

20 AOÛT. 7 heures. 6 900 m. Ça y est. Il fait beau. Enfin pouvoir sortir de cette tente où nous sommes à peu près enfermés depuis un peu plus de trente-six heures. Deux nuits à ne pas vraiment dormir en essayant de résister à la pesanteur sur une espèce de toboggan où je n'arrive pas à me stabiliser. Catherine, Jeanne-Marie et Michel le Chef sont redescendus hier dans le mauvais temps après leur sommet de la veille, avec le deuxième Michel qui ne se sent pas trop bien.

Le reste de la troupe, les survivants de la deuxième vague et les rescapés de la première, a préféré attendre de meilleures conditions pour poursuivre. Bien lui en a pris.

On ne va donc pas tarder à émerger. Dès qu'il fera un peu moins froid. En attendant, petit déj... jusqu'à épuisement du réchaud. Plus de cartouches. Tant pis, on en restera là et on s'extrait. Superbe. Idéal. 10 ou 15 centimètres de fraîche, pas un nuage, tout pour plaire. Aussitôt prêts, ce qui demande quand même un certain temps, on chausse et on y va. Léger sur le dos et dans la tête. Ce doit être une des multiples formes du bon-

heur. Je démarre avec Jean-Baptiste, François et Geneviève. Jacques suivra. Il faut refaire la trace qu'on devine à peu près. Elle part tout doucement, comme il faut pour ne pas se fatiguer trop tôt. J.-B. me relaie de temps en temps. Ça fait du bien. Puis il fait une pause et je continue. Tout en blanc et bleu. Dur ? ni oui ni non. Bien sûr, cela ne va pas vite, mais ça avance. Fatigant ? Plutôt autre chose, moins définissable. C'est dans la tête. Il faut s'accrocher un peu pour se dire qu'on est bien là et qu'on va peut-être y arriver bientôt. Je n'ai sûrement pas assez mangé ce matin. Je force ma respiration, ça monte. Tiens, voilà quelqu'un. C'est Paulo, le Basque de chez les Italiens. Il me double en parlant de relais toutes les dix minutes. J'approuve bêtement. Mais je ne le rattraperai pas. De toute façon la neige soufflée est devenue dure, on n'enfoncé plus du tout.

Le camp se fait tout petit et disparaît quand on aborde le plateau terminal. Les autres m'avaient dit que c'était long. Alors je m'attends à tout. En fait, on y est assez vite et il n'y a plus qu'à s'arrêter. C'est terminé, j'y suis. C'est presque

banal mais ça vaut le coup d'œil. Pamir, Karakoram un peu dans les nuages, Kongur à proximité. Je m'entends dire à Paulo qu'on pourrait se croire sur un sommet de chez nous. On se tire le portrait réciproquement.

Les autres commencent à arriver. En une heure le sommet se peuple. Il y a même l'Huile de Motul, avec un guide devant et un autre derrière pour faire bonne mesure.

Congratulations, photos, petite bouffe. Il ne fait même pas froid.

Je commence quand même à avoir sérieusement envie de descendre. Je me souviens avoir dit, en rentrant au camp de base, que tout cela n'était pas vraiment humain. Les peaux enlevées, on plonge, prudemment. Passé la partie soufflée, la neige est excellente. Mais, comme on l'imagine, ce n'est pas tout à fait du grand ski. Ce n'est pas désagréable cependant. J.-B. filme. Ça ressemblera à quoi ? Ce n'est pas vraiment mon problème pour le moment, même si je m'efforce à un virage correct devant la caméra.

Camp 4. Pour moi, pas question de s'arrêter là. Geneviève et François ne veulent plus aller plus loin aujourd'hui. Ils ont leur dose. Je sais que pour eux ce n'est pas plus raisonnable de rester que de descendre. C'est là que je me rends compte qu'il est des circonstances où on n'est pas responsable de beaucoup plus que de soi-même, et encore. Au moins ils ne seront pas tout seuls. Dominique a planté sa tente à côté. Avec J.-B., sans hésitation, nous démontons une tente, ramassons quelques bricoles et continuons vers le bas. Heureusement qu'il est là. Ça me paraît long. J'en ai ma claque. Camp 3. Ça suffira pour aujourd'hui. Ça va mieux, je suis plus tranquille. Je vais pouvoir dormir. Le camp de base, ce sera pour demain, et les cigarettes du cuisinier, et la bière (il doit bien rester quelques canettes).

Voilà, qu'on me pardonne, c'était ma première expé.

JACQUES MANESSE

MUSTAGH ATA, VUE GÉNÉRALE
(PHOTO NICOLAS DOMINÉ)



AU PIED DU MUSTAGH ATA
(PHOTO JACQUES MANESSE)



Une semaine dans le Val d'Aoste

(stage d'alpinisme)



LA FACE NORD-OUEST DU GRAND PARADIS
(PHOTO D.R.)

UNE peur dans le Valais en juillet 1985 — premier jour des vacances —, un défaut d'assurance — de la glace vive —, la cordée qui dégringole pour s'arrêter pas loin du point ultime, tempête de trouille et la sage résolution de perfectionner la technique glace : je ferai un stage l'an prochain.

Le moment venu, reste à choisir ce stage dans le programme d'été du C.A.F. Le Grand Paradis avec Gérard Bonnet (que je ne connais pas), deuxième semaine de juillet, un petit groupe de cinq. Question dates et nombre de participants, c'est parfait. Mais tout est à découvrir : le coin de montagne, le commissaire et les « autres », comment sera l'ambiance, le niveau...

Le rendez-vous est pris au fond de la vallée de Valsavaranche, au camping du Pont-Breuil. Ce samedi 5 juillet, tout le monde répond « présent ». On retrouve les visages entrevus à la réunion préparatoire. Les langues se délient, le programme se définit.

- 6 juillet : montée au refuge Victor-Emmanuel-II
- 7 juillet : école de glace, la Tresenta
- 8 juillet : la Becca di Monclair
- 9 juillet : montée au bivouac Money
- 10 juillet : Punta Patri
- 11 juillet : montée au bivouac Carlo Pol
- 12 juillet : Grand Paradis face est
- 13 juillet : c'est fini.

Le départ

La nuit a été fraîche, les nuages sont bas ; derniers préparatifs, dernière répartition — la tente humide est pliée et reléguée dans la voiture, le sac est prêt, bien lourd. Le départ, plutôt non, un faux départ ! L'orage gronde, la pluie fouette les vitres du café d'en face. Cela dure, nous prenons racine — les visages s'allongent. Un peu de clarté, une accalmie, nous partons et la pluie redouble, ce sera ainsi jusqu'au refuge. Le sac pourri, les affaires avec. Première nuit au dortoir — oh, douceur humide !

Dans ce pessimisme envahissant, j'oublie de dire que l'accueil est sympa et la soupe fameuse.

Après les difficultés de la veille, les hésitations du lever. Il faut retrouver les habitudes du départ de course, les pas dans les éboulis, les gestes engourdis. Le soleil émerge sur la douceur de la neige, la vie devient belle.

La Tresenta, 3 609 m, versant N.-O. nous sert de base d'entraînement

Piolet, crampons, la montée, traversée et descente, les techniques d'assurance. Une belle plaque de glace permet à Gérard de nous montrer ou de nous rappeler l'aménagement des relais et l'utilisation des diverses broches.

Au retour, nos regards se portent sur la Becca di Monclair : belle allure vue de loin et de face la grimpe semble impressionnante. Mais voici le refuge et le bien-être du dortoir. Oui, mais l'armée italienne nous a rejoints, une centaine d'hommes, le matériel, les mules au garde-à-vous, de l'animation tard dans la nuit — attention, à la poutre, ras des yeux !

Deuxième jour, on se dirige vers la Becca di Monclair, 3 644 m, nord AD

En se rapprochant, la paroi est moins raide. Piolet, traction, pointes avant, relais broches, la technique nous devient familière. Seul ennui, de la glace pourrie au pied de l'escarpement rocheux. Le sommet est atteint après une escalade finale en rocher.

Descente rapide, arrêt au refuge pour reprendre des forces et rassembler les affaires avant de rejoindre le pont Valsavaranche et les voitures. On range, on dérange, une voiture reste, deux voitures partent. Changement d'horizon et de vallée, de Valsavaranche à Valnontey par Aoste et Cogne. Le choix sera difficile du camping bondé où nous passerons la nuit. Le lever sera « cool », le « peti déj » copieux, et ça repart !

Troisième jour, objectif le bivouac Money, 2 872 m

La vallée est magnifique, l'air serein et le sac bien pesant. Loin là haut, la neige, les séracs, le Grand Paradis. Tout doucement, sur le flanc gauche, nous prenons de l'altitude. Parfois, un bouquetin se dessine sur le ciel. Encore un arrêt, Gérard pense que le bivouac est là, dans cette masse rocheuse, genre barrière inaccessible. Un point jaune, c'est lui ! Il faut grimper et contourner. Ouf, la baraque de tôle est là — couleur jaune postal avec vue imprenable sur le massif. Derrière nous, un précipice et, sur l'autre versant, une troupe de chamois. Les petits jouent comme des cabris au bord du vide. Quelle jeunesse insouciant !

Quatrième jour, Punta Patri, 3 561 m, AD

Derrière le bivouac, nous attaquons un couloir rocheux, un peu de glace dans l'éboulis pour arriver sur un vaste plateau neigeux.

Au loin, la mer de nuages couvre les 4 000 m du Valais. A notre droite, la voici, la pente convoitée. Descente délicate d'une centaine de mètres, traversée au-dessus de la rimaye puis on s'élève dans la face. Pas facile, tout cela, impressionnant même. Voici le final avec un dernier frémissement. Un bloc ébranlé se détache et m'effleure l'épaule. Ouf !

Cinquième jour, bivouac Carlo Pol, 3 133 m

Ah, si nous avions un hélico ou plus simplement un fil en travers de la vallée. Il faut redescendre, traverser les éboulis, escalader le rocher, finir sur un glacier pour atteindre Carlo Pol, avec l'incertitude de n'être pas seuls au nid d'aigle (cinq places). La chance nous sourit. Personne. Il commence à neiger, le vent se lève, il fait froid. Du haut de cet étonnant balcon suspendu, nous planons au-dessus de la vallée de Cogne. Nous ne serons peut-être pas seuls, il y a du monde dans les blocs. Il va falloir se serrer. En fait, les quatre cordées d'Allemands très « punkies » que nous trouverons demain dans la face obliquent et disparaissent dans le ciel gris de la nuit, avec toute notre compassion. Quel bivouac rafraîchi en perspective !

Lever prévu à 2 heures. Gérard nous explique : départ de nuit pour être à l'aube au pied de la face. Espérons que le soleil sera là car le spectacle, nous dit-il, est splendide, mais il faudra se dépêcher car le soleil réchauffe la face. Curieuse nuit dans cette ambiance garantie « haute altitude ». Le vent redouble. On est bien, serrés dans cette coquille de noix. Mais pour



GRAND PARADIS, VUE GÉNÉRALE
(PHOTO JEAN COMBETTES)

ceux des couchettes d'en haut, impossible de sortir, il faut tout démonter et, en sortant, gare à la marche – un mètre et c'est le grand vol sur les séracs plus bas.

Sixième jour, Grand Paradis, 4 061 m, face est, AD sup

Lever « vite vite ». Démonter, remettre en ordre le bivouac, le sac, un coup de thé et nous partons. Le temps est incertain. La face est devant nous, très belle pente de neige qui se raidit progressivement. Un peu de glace pourrie en haut et voici l'arête puis le sommet, étonnant puzzle dans le brouillard. Super ! La joie rayonne, la fatigue aussi. Longue descente vers Victor-Emmanuel – encore lui mais il est le bienvenu. Un repas solide, à nouveau le sentier jusqu'à Valsavaranche. Interminable. La pluie est au rendez-vous ! Peu importe, je suis lessivé de fatigue mais fondamentalement heureux. Tout a été parfait. Rares sont les occasions de le dire, alors il faut que je me fasse violence pour l'écrire. Merci Gérard pour ta gentillesse à toute épreuve et pour la qualité de ce stage.

C. GSELL

ARRIVÉE AU SOMMET DU GRAND PARADIS
(PHOTO JEAN COMBETTES)



En pays berbère

Le pays berbère, c'est le Haut Atlas, 70 000 km² de montagnes, dix sommets de plus de 4 000 mètres, cent de plus de 3 000, un domaine skiable fantastique, un paradis de la randonnée, ... un pays à découvrir !

ATROIS heures de vol de Paris, à une heure de route de Marrakech, ville prostituée au tourisme moderne, grands hôtels et couleur locale garantis, commence la piste. Longue et fastidieuse, elle serpente à mi-pente afin d'éviter les gorges. En face, sur l'autre versant, le relief trapu du jbel Tissili accroche l'œil au hasard des cahots. Les villages ne semblent peuplés que d'hommes et d'enfants. Soleil, poussière, chaleur... chaleur, poussière, soleil... Le temps s'étire, la piste semble sans fin. Puis, dans un dernier virage, elle rejoint le fond de l'oued, paradis de verdure, et enfin s'arrête.

En remontant le Tassaout

Aït Alla offre l'ombre de ses noyers plusieurs fois centenaires. Nous récitons, bien installés au bord de l'oued Tassaout, notre première litanie culinaire, tadjine, couscous, méchoui, thé à la menthe à moins que ce ne soit thé à la menthe, tadjine, méchoui, couscous ; les galettes sont chaudes, l'eau est fraîche, le courage renaît. Le sentier qui nous conduira à l'étape du jour s'élève à travers le village puis chemine rive droite au-dessus des gorges avant de rejoindre le fond de la vallée et de serpenter dans un labyrinthe de bras d'eau, de murets et de galets. Les con-

trastes sont saisissants. La fatigue descend en même temps que l'ombre du soir. Les dernières lueurs du crépuscule soulignent les contours d'un étrange ensemble architectural, terre, pierre et montagne mêlées. Magdaz nous accueille. La tente caïdale a été dressée, un portrait d'Hassan II veille au déroulement de la fête. Le village est en liesse, c'est le temps des accordailles (les fiançailles, ce sera pour après les récoltes), chants et danses vont se poursuivre jusqu'à une heure avancée de la nuit. Au matin, la splendeur d'un paysage à peine entrevu la veille fera oublier la dureté d'un bivouac trop court.

Pour se protéger des hommes et pactiser avec la nature, c'est sur d'inviolables éperons qu'ont été construites les maisons. Audace et harmonie ont accroché au flanc de la montagne des kasbahs et greniers fortifiés, hauts de plusieurs étages, épaulés à chaque angle par des tours massives. Les toits plats permettent aux femmes (non voilées) et aux enfants de voir sans être tout à fait vus. Leur regard timide et curieux accompagnera l'intrus tout au long du jour. Le Tassaout coule impétueux ; aux défilés succèdent des bassins verdoyants où mûrit l'orge. Village après village le sentier, tantôt à flanc, tantôt confondu avec le lit de l'oued, remonte la vallée. La piste est loin maintenant, l'isolement intense.

BERGÈRE EN PAYS BERBÈRE
(PHOTO F. CHALUMEAU)



Ichebakan, juché sur un piton rocheux, s'étage autour d'un grenier collectif fortifié, à la fois noyau défensif et réserve de vivres. Ce gros bourg où les enfants poussent mieux que l'herbe laissera, malgré le paysage et le traditionnel thé à la menthe assorti de la non moins traditionnelle galette miel-beurre... rance, un goût âcre de poussière. Que venons-nous faire ici, touristes nantis en mal de dépaysement !

D'une vallée à l'autre

Laisant le Tassaout dévaler les gorges entaillées dans le flanc ouest du jbel Mgoun, le sentier abandonne le riche et verdoyant bassin d'Amezri pour les flancs désolés du jbel Ougraraz. L'herbe a disparu, les thurifères sont rares, les cailloux abondants, la pente sans fin sous le soleil. C'est au rythme lent et régulier des mules que s'achèvera la montée, fatigue et chaleur oubliées.

Un dernier regard sur les grandioses solitudes du haut Tassaout, une courte descente et c'est la découverte d'un paysage inattendu : une prairie alpine verte et drue et une source fraîche.

Le sentier maintenant joue avec l'eau, change de rive sans raison, grimpe brutalement pour contourner une gorge ou passer une cluse. Au randonneur las de monter et de descendre à la fantaisie du torrent, il reste la possibilité de marcher dans le lit froid de l'oued.

Voilà enfin Roughoult, et un nouvel étage de maisons fortifiées, ocres cette fois : la pierre n'est plus au rendez-vous, la terre a pris le relais et le pisé prend les couleurs du soleil couchant.

C'est dans la maison du *moqqadem* (chef de village) que nous ferons étape aujourd'hui et qu'une fois de plus nous réciterons, bien qu'un peu las, la litanie quotidienne thé à la menthe, tadjine, méchoui, couscous.

La maison forteresse est un labyrinthe, dédale de couloirs, d'escaliers et de pièces, faiblement éclairé par la lumière crépusculaire qui filtre des « fentes-fenêtres » sans vitres. La simplicité est proche du dénuement ; le clair-obscur laisse entrevoir dans la cuisine une femme accroupie devant un maigre foyer ; seules les chambres cachent la terre battue sous des tapis rustiques.

En pays Bou Gumez

Un dernier col et c'est la descente sur la riante et fertile vallée des Aït Bou Gumez ; les cultures se diversifient, les villages se succèdent, le modernisme s'infiltré à dose infinitésimale, la piste et le dieu Coca-Cola ne sont plus très loin.

L'auberge d'Imelghas, astucieuse combinaison de tradition et de modernisme, permettra au voyageur fatigué de renouer avec le confort un instant oublié.

Annie BERTHOLET



AU BOUT DE LA PISTE, L'AUBERGE DE MONTAGNE D'IMELGHAS
(PHOTO B. FABRY)

Informations pratiques

Période.

Avril à octobre
en randonnées pédestres ;
de février à fin avril
en « mulet ski ».

Encadrement.

Un accompagnateur
en moyenne montagne
facilitera les contacts
avec les populations locales
et l'usage des mules
est un gage de sécurité
en cas de problèmes
dans les zones isolées.

Hébergements.

Trois structures
se mettent en place
progressivement :
les relais-auberges
de montagne,
les gîtes d'étape
chez l'habitant,
les refuges
de haute montagne.
La tente reste encore
indispensable.

Ravitaillement.

La base de l'alimentation
est à prévoir
avant le départ.
Il sera cependant
possible de se procurer
dans les villages
poulets, œufs, moutons,
légumes parfois.

Bibliographie.

Ski dans le Haut

Atlas de Marrakech,
de Claude Coninelli.

Le Haut Atlas central :
guide alpin,
de André Fougerolles.
La Grande Traversée
de l'Atlas marocain,
de Michaël Peyron.
La Montagne
et l'Alpinisme.

Cartes.

1/50 000, 1/100 000,
1/250 000.
Division de la carte
31, avenue Hassan-1^{er},
Rabat.
Tél. 19 212 7 653 11.

Renseignements généraux.

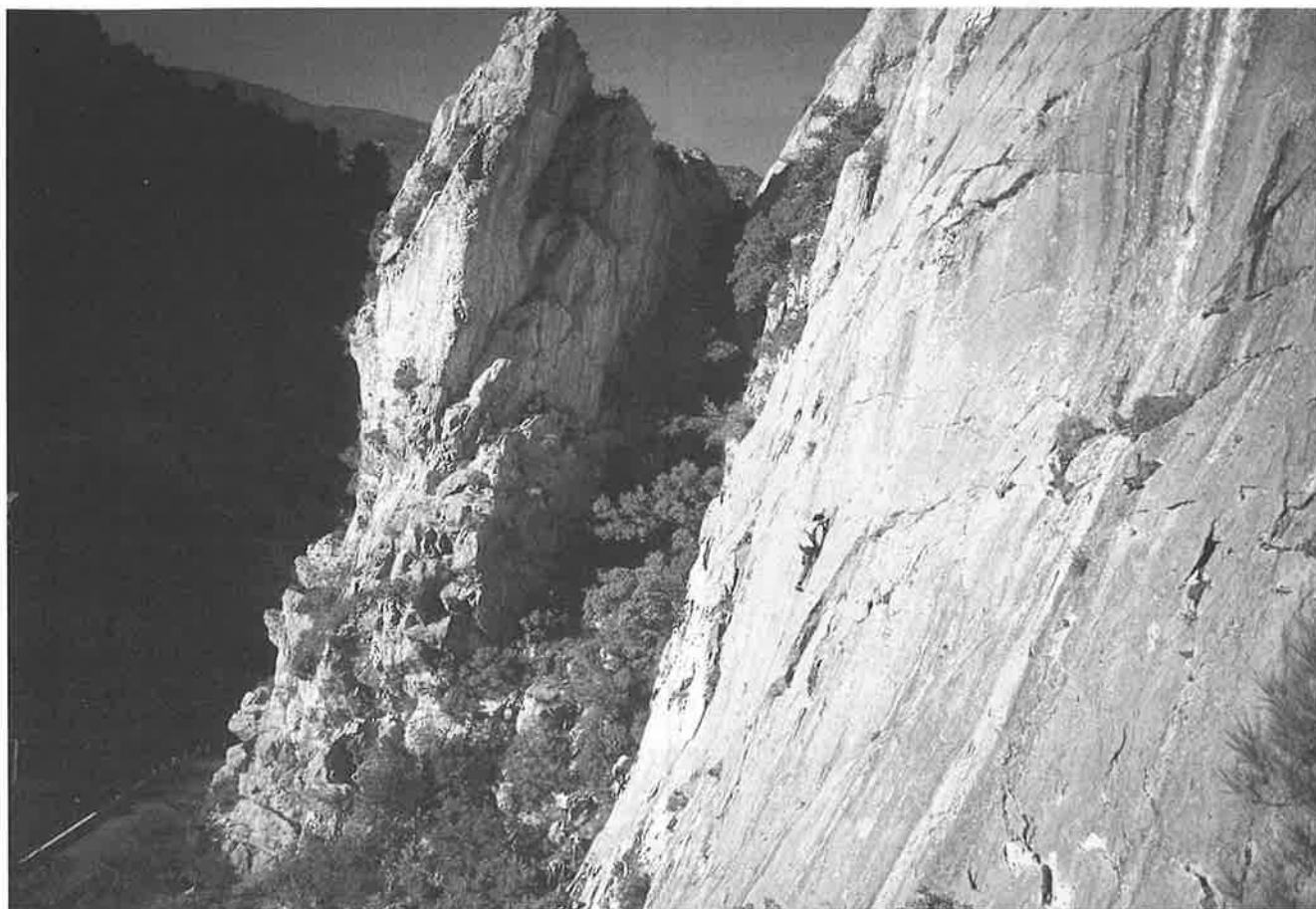
Ministère du Tourisme
DAE/CM
1, rue d'Oujda,
Rabat.
Club alpin français
Boîte postale 6178,
Casablanca.
Centre
de documentation
du Club alpin français
9, rue La Boétie,
75008 Paris.

Agences spécialisées.

• *Au Maroc :*
Atlas Sahara Trek,
Rabat Tours.
• *En France :*
Terres d'Aventure,
Explorator, Atalante...

L'état des lieux

(troisième épisode)



UBRIEUX
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)

APRÈS l'épisode n° 2 bis, consacré aux problèmes de Pen-Hir, je m'étais promis de vous parler du Jura, et de redescendre vers le Sud-Est. Mais en chemin, je m'arrête un peu en Bourgogne, pour vous dire que, contrairement à mes regrets précédents, Cormot est en train d'être rééquipé, et fort bien par surcroît : équipement « béton » à base de tiges de tendeur (plusieurs centaines de tiges fournies par la F.F.M.E. et scellées par les grimpeurs locaux), pas trop dense (3 à 4 mètres en moyenne) mais judicieusement placé de sorte que tous calculs faits on s'y sent bien sans avoir l'impression comme en d'autres endroits de passer son temps à tirer son mou pour mousquetonner. A l'automne 1988, le tiers ouest a été rééquipé, soit la moitié des voies. On attend avec intérêt le renettoyage et le rééquipement de la partie droite, moins belle mais pourtant intéressante ainsi qu'un topo un peu moins ringard que celui de 1964 (D. Taupin et M. Brot), vaguement mis à jour en 1977 et toujours coté en tire-clou (exigence des grimpeurs

locaux de l'époque). Du coup, Cormot commence à devenir un petit paradis pour le grimpeur de niveau 5 (un peu plus dur que Saffres peut-être) mais beaucoup plus abordable que Surgy, le Saussois et le Parc, ou les sites de l'Ardèche.

Toujours dans le domaine abordable au grand public, je signale le rééquipement de Solutré par le C.A.F. de Mâcon, tiges de tendeur scellées à la résine, et un bon éventail de voies de 3c-5a bien protégées, mais sans excès. C'est peut-être un peu restreint pour plusieurs jours, mais il y a Vergisson à proximité.

Dans le même coin, des grimpeurs du Spéléo-club de Pommard rééquipent la partie nord de Bouilland, où l'on trouve une cinquantaine de voies, mais avec une moyenne très coriace (pour moi s'entend) : deux ou trois petites couennes en 4, deux ou trois belles voies en 5b-5c, le reste en 6a-8a. La Combe-à-la-Vieille sera sans doute aussi équipée (interdite au printemps pour cause de faucons pèlerins) mais là aussi le niveau global sera fort.

Je signale en passant que ça travaille fort de la perceuse en Lorraine et j'attaque le Jura. C'est à dessein que j'emploie ce terme guerrier car, en effet, la guerre y fait rage, notamment à Pont-de-Roide (20 km au sud de Montbéliard) où, non contente d'avoir fait interdire l'escalade au printemps dans la majorité des falaises de Franche-Comté sauf quelques coins royalement octroyés aux grimpeurs, la Société d'histoire naturelle de Montbéliard prétend faire interdire totalement l'escalade à la falaise de Pont-de-Roide, parce que des plantes intéressantes poussent au sommet de celle-ci et risquent d'être effarouchées (ou moralement piétinées) par les grimpeurs qui installent leur rappel ou leur moulinette plusieurs mètres *au-dessous* !



LA FISSURE A SIGOTTIER
(PHOTO CLAUDE AIGON)

Nettement plus au sud, si par hasard vous êtes assez fort et en voiture, et que vous roulez en direction d'Aix-les-Bains en suivant le Rhône, vous pouvez vous arrêter au bord de celui-ci à 20 km au sud de Belley, et passer un moment sur la falaise de Peyrieu (2 km S de Peyrieu) où vous verrez de splendides dalles diaboliquement lisses (les ongles seuls entrent dans les fissures) et correctement équipées. Attention toutefois, rien d'intéressant au-dessous du 6b...

Si maintenant vous franchissez le Rhône et allez en Savoie, vous trouverez une foultitude de choses, mais beaucoup ne sont que d'intérêt local et les autres ne méritent le voyage qu'à condition d'être sûr de la météo. A propos de météo, vous vous souvenez sans doute de l'effroyable Berezina qu'avait été une com-

pétition d'escalade organisée au Biot, dans le Chablais. Après cette expérience j'avais cru pouvoir écrire dans l'édition suivante du *Guide des sites naturels d'escalade* (ex-*Guide des écoles d'escalade...*) que le climat du Biot était assez « pluvieux ». Comme ce brouillon avait été communiqué aux divers comités départementaux de la F.F.M.E., lesdites pages sont tombées entre les mains d'un des inventeurs de cette falaise qu'on appelle le Pas-de-l'Ours, sise au Biot (74), lequel m'a affirmé qu'un tel commentaire était injuste et qu'il y avait souvent des périodes de beau temps, notamment en octobre. N'ayant pas de preuves à l'appui de mes impressions, sauf une statistique portant sur un week-end, je me suis rangé à ses arguments. Mais ne voilà-t-il pas qu'en farfouillant à l'Institut géographique national pour y acquérir une de ces cartes Série bleue qui me permettent de localiser avec précision certains sites d'escalade confusément décrits par des équipiers plus passionnés d'escalade que de triangulation ou de topographie, je tombe sur un document *touristiquement explosif* et pourtant en vente libre pour 24 F, à savoir la *Carte des précipitations en France*, pondue par la Météorologie nationale et publiée par l'I.G.N., indiquant sur une carte au 1/2 000 000 non seulement la quantité totale d'H₂O s'abattant annuellement sur les divers recoins du sol métropolitain, mais aussi le nombre de jours où il tombe des choses significatives (les pierres et les descendeurs ne sont pas météorologiquement significatifs, même si vous avez un casque). Circonstance aggravante, une douzaine de petites cartes encore bien lisibles vous disent, mois par mois, comment ces célestes précipitations se répartissent dans l'année. Inutile donc de vous dire que je me suis jeté avec avidité sur ce misérable document, et que je l'ai acquis illico et sans attendre qu'il soit mis sous séquestre à la demande des syndicats d'initiatives et des ligues de moralité touristique. Un rapide coup d'œil me montre alors que le Chablais est réellement un des coins les plus arrosés de l'Hexagone, battu seulement par le pays de Gex, le ballon d'Alsace, le plomb du Cantal, les hautes Cévennes et la vallée de la Nive. Quant au nombre de jours de flotte, c'est 150 jours par an (105 à Paris, 50 à Marseille), dépassé seulement par les monts d'Arrée, le ballon d'Alsace, le Sancy et le plomb du Cantal. Pis que cela, le mois le plus arrosé y est le mois de juin (la compétition y avait justement lieu en juin) où il flotte en moyenne un jour sur deux ! Bref, si on avait eu cette carte il y a deux ans, on aurait pu estimer à une chance sur quatre (au mieux) la probabilité d'avoir un week-end sans pluie... Cela étant dit, le mois le plus beau dans le Chablais est indiscutablement octobre, où il n'y flotte qu'un jour sur quatre. Eh bien maintenant, vous savez tous qu'il faut aller au Biot, à Bellevaux, à la dalle du Tuet (Samoëns) en début d'automne, et surtout pas en juin (ni en août d'ailleurs).

Dans le même département 74, je vous signale un endroit merveilleux, par le cadre et le rocher, qu'on appelle soit la Rosière, soit l'Arpette de Thuy, et qui se situe à 1 500 mètres sur le rebord sud du plateau des Glières, au-dessus de Thônes : une splendide strate redressée à 85° dans le bas, à 70° dans le haut, haute de 250 mètres, avec une quinzaine d'itinéraires de une à cinq longueurs, avec des fissures, des cannelures, des trous, des gouttes d'eau, et un équipement de qualité suisse. Les cotations y sont assez généreuses, mais pour y aller, mieux vaut quand



CLUB ALPIN FRANÇAIS
Section de Paris

7, rue La Boétie / 75008 Paris / Tél. 47 42 36 77
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
DE 12 H A 18 H, JEUDI DE 12 H A 20 H, SAMEDI DE 12 H A 17 H

P A R A P E N T E

Cette activité en plein essor a démarré (décollé) discrètement à la Section l'année dernière. Quelques-uns d'entre nous ont commencé à se former ou se sont perfectionnés pour évoluer vers l'autonomie. Nos contacts avec certains clubs de la Ligue Ile-de-France de la Fédération Française de Vol Libre nous permettent déjà de proposer pour 1989 un cycle d'initiation et des séjours de perfectionnement grands vols.

Pour débiter en région parisienne et environs :

- samedi 4 février : R.-V. à 8 h à la Porte d'Orléans (voitures)
- samedi 11 et dimanche 12 février
- samedi 18 et dimanche 19 février ou les 3 et 5 mars (dates à confirmer).
- vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 mars : sortie un peu plus loin.

Compter en moyenne 5 séances pour apprendre à voler.

200 F par jour sans matériel, 100 F avec une voile. La Section en possède deux actuellement, qu'elle peut mettre à la disposition des pratiquants moyennant une participation à partager entre les utilisateurs.

Plus haut et plus loin : Perfectionnement et grands vols

- 10-16 avril
- 30 avril - 7 mai

Lieux à déterminer. Forfait voyage et encadrement (prix non encore fixé). Hébergement en sus. 5 ou 6 places à chacun de ces séjours.

Les pratiquants doivent être en possession d'une **licence** que la Section pourra délivrer, ou avoir souscrit à l'**option Responsabilité Civile Aérienne** proposée dans le cadre des assurances C.A.F.

Inscriptions au secrétariat : **Claire Munier**

D'autres sorties pourront être programmées, notamment des stages d'été.

Autre contact : F.F.V.L. : 45 36 02 56.

JEUDI 9 FÉVRIER - 20 HEURES AU C.A.F.

Soirée Projection Parapente

Venez avec vos photos

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **30 mn** avant le départ.

LYON : Hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 40 (Grandes lignes).

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINTE-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Fontainebleau

Principe pour les rendez-vous : sur les parkings aménagés en bordure de massif.

Ouvrages de référence :

- carte de Fontainebleau au 1/25.000^e,
- *Fontainebleau : escalades et randonnées* (Arthaud).

Précisions pour les grands massifs :

3 Pignons

NORD

- (P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, 93,7 (Bois Rond).
- (P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

- (P3) Croix Saint-Jérôme : Châteauveau, Pignon poteau Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets

SUD

- (P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cûl de Chien.
- (P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, 71,1 (Général), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala).
- (P6) J.A. Martin.

3. Forêt domaniale de Fontainebleau

Cuvier-Rempart : R.-V. voitures au carrefour de l'Epine - R.-V. collectif au sommet du Rempart (départ du Jaune).

Apremont : (P2) Pour toutes les gorges et Bizons.

(P3) Pour Envers.

Désert : R.-V. voitures à (P3).

R.-V. collectif au carrefour de Clair-Bois.

Franchard : (P3) Pour Cuisinière.

(P2) Pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : sous l'auvent en bois, parking vers Fontainebleau.

Demoiselles : (P2).

Rocher d'Avon : carrefour de Mayenne.

4. Autres massifs

Beauvais : (P2) Route de Chevannes à Milly pour toutes les collectives (en bordure de route, bien se garer).

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).

M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).

SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).

SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 5 février 1989

LA CRÈME DE LA RANDONNÉE. Michel Lohier

Paris-Nord, 8 h 40 pour Chantilly. Retour 18 h 10. 24 km. **M.** Carte I.G.N. n° 404.

Dimanche 12 février

À TRAVERS TROIS FORÊTS. Annie Serieys

Paris-Nord, 9 h 02 pour Orry-la-Ville. La butte aux Gens d'Armes. Chantilly. Retour Paris 18 h. 24 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

Samedi 18 et dimanche 19 février

L'AQUEDUC DE L'AVRE. Claude Guay

Programme et inscription auprès du commissaire : tél. 64 21 29 36. De Neauphle à Mantes. **M.**

Samedi 18 février

3^e ÉTAPE DU GR 11. Claude Guay

Paris-Montparnasse, 9 h 52 pour Villiers-Neauphle-Pont. Autouillet, Orgerus. Retour Paris 18 h. 23 km. **M.**

Dimanche 19 février

4^e ÉTAPE DU GR 11. Claude Guay et Pierre Deconde

Paris-Montparnasse, 8 h 30 pour Orgerus-Behoust. Les commissaires attendront à l'arrivée. Rosay-Vert. Mantes-la-Jolie. Retour Saint-Lazare vers 18 h. 25 km. **M.** Topo : GR 11.

VALLÉE DE LA BIÈVRE. François Mayade

Paris R.E.R. pour Bourg-la-Reine. Rendez-vous arrivée vers 9 h. Retour Versailles-Chantiers ou R.G. Retour Paris vers 17 h 30. 28 km. **SO.**

BOIS-LE-ROI-FONTAINEBLEAU. Jean-Pierre Mazier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Cuvier-Cassepot. Fontainebleau. Retour Paris vers 17 h 30. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 26 février

LE LONG DE LA TROÛSNE. Régis Pouquet

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour La Ville-Tertre. Marquemon, Chaumont. Trie-Château. Retour Paris 19 h 15. 24 km. **M.** Carte : n° 2112.

Samedi 4 et dimanche 5 mars

DANS LE VEXIN. Claude Guay

Programme et inscription auprès du commissaire. Tél. : 64 21 29 36. Mantes, Omerville, Magny-en-Vexin. Chars. **M.**

Samedi 4 mars

5^e ÉTAPE DU GR 11. Claude Guay

Paris-Saint-Lazare, 8 h 15 pour Mantes-la-Jolie. Limay. Magny-en-Vexin. Retour vers 18 h. 227 km. **SO.** Topo GR 11.

Dimanche 5 mars

6^e ÉTAPE DU GR 11. Claude Guay

Paris-Saint-Lazare, 8 h 15 pour Magny-en-Vexin (correspondance à Chars en car S.N.C.F.). Le commissaire attendra en gare de Magny-en-Vexin. (Station La Poste). Retour vers 18 h. 20 km. **F.** Topoguide GR 11.

LES FALAISES DE LA SEINE. Michèle Cobert

Paris-Saint-Lazare, 8 h 17 pour Mantes-la-Jolie par le GR 2. Bonnières. Retour Paris vers 18 h. 29 km. **M.**

Dimanche 12 mars

À L'OUEST DU MANTOIS. Gilles Montigny

Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Bonnières. Le Mesnil-Renaud, Forêt de Rosny. Rosny-sur-Seine. Retour Paris 18 h 50. 27 km. **M.** Cartes : I.G.N. n° 2113 et 2114.

Dimanche 19 mars

RANDO AQUITAINE. Joël Lelièvre

Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Rambouillet. Etangs d'Or, de la Tour, de l'Abbaye, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour Paris 19 h. 32 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 402.

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les randonneurs-alpinistes ou moniteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 5 février 1989

PARCOURS MONTAGNE DE FRANCHARD. Gilbert Bloch

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32 ou 18 h 41. Randonnée 18 km **F.** Escalade : 2 h 30 **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 19 février

ROCHER DE MILLY. Jean-Yves Hauteœur

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Franchard, Rocher de Milly. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30. 17 km. **M.** Escalade : **PD.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 5 mars

SAINT-GERMAIN. Jean Musnier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30. Randonnée : **M.** Escalade : 2 h 30 **PD.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 19 mars

GORGES DU HOUX. Laurent Métivier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rendez-vous sur place. Randonnée : 15 km - Escalade : 3 h. **PD.** Retour Paris 18 h 30.

Randonnée-camping

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

Samedi 18 et dimanche 19 mars 1989

VALLÉE DE L'AVRE. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 7 h 35 pour Dreux. Nonancourt, Tilligres, Verneuil. Retour Paris 18 h 30. 54 km en deux jours. Pas d'inscription. Tél. : 48 04 38 11 à 8 h ou tard. **M.**

Samedi 25, dimanche 26 et lundi 27 mars (Pâques)

LA CÔTE D'ÉMERAUDE. Alain et Michèle Cobert

Programme et inscription au Club.

MONTS DU SUD MORVAN. Claude Ramier

20-25 km / jour. **SO.** Programme et inscription au Club.

Du samedi 1^{er} au mercredi 5 avril (5 jours)

LES GORGES DU TARN. Bernard Swynghedauw

Programme et inscription au Club. **M.** Renseignements : 39 54 22 83.

Randonnée pour tous

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation. **Sorties d'accueil** : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Dimanche 29 janvier 1989

EN VALOIS. Marc Sandoz

Paris-Nord, 8 h 30 pour Crépy-en-Valois. Fresnoy-la-Rivière, église romane de Morjenvall, Crépy-en-Valois. Retour 18 h 59. 20 km. **M.** Cartes : I.G.N. n° 2512 O, 2412 E.

L'AUXERRE AUX PIEDS-5. Pierre Marbot

Paris-Nord, 8 h 50 pour Bornel. Mortefontaine-en-Thelle, Méru. Retour Paris 18 h 15. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. Verte n° 8.

BEUVAIS-CHAUMONT-EN-VEXIN. Michèle Weidenfeld

Paris-Nord, 7 h 34 pour Beauvais. Auneuil, La Houssoye, Chaumont-en-Vexin. Retour 19 h 12. 33 km. **SO.**

NOUS SOMMES CERNAY ! Alain Ragot

Paris-Montparnasse, 7 h 32 pour Rambouillet. Auffargis, Vaux-de-Cernay, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Denfert-Rochereau 17 h 07. 39 km. **SP.** Carte : I.G.N. n° 402.

Mercredi 1^{er} février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau **M** ou **F**.

Dimanche 5 février

FONTAINEBLEAU. Bernard Jégu
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. Malmontagne, Long-Rocher, Thomery. Retour Paris 18 h 31. 23 km. **F**. Carte : I.G.N. n° 401.

SAINT-GERMAIN SANS PURÉE. Gilles Montigny
Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 ou La Défense (R.E.R.) 9 h 18 pour Achères-Ville. Etang du Corra, sentier des Oratoires, Saint-Germain-en-Laye. Retour Paris vers 17 h. 20 km. **F**. Carte : I.G.N. n° 419.

BOIS ET ROCHERS EN ESSONNE. Monique Colas
Paris-Lyon, 8 h 04 pour Ballancourt, Mondeville, Courances, Boutigny. Retour Paris 19 h 10. 27 km. **M**. Cartes : 2216 et 2316.

POINT DE VUE ET AUVENT. André de Gouvenain
Paris-Lyon, 8 h 12 pour Bois-le-Roi. Point de vue du Camp de Chailly. Le Cuvier et ses abris. Retour Paris 18 h 30. 18 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

VALLÉE DE LA BIÈVRE. Henri de Raimond
Le commissaire attendra en gare du R.E.R. à Bourg-la-Reine à 9 h. GR 11. Jouy-en-Josas. Retour Montparnasse 17 h 52. 24 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 90.

PARCOURS ROCHEUX EN FORÊT. Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Les platières d'Apremont, Cuvier-Châtillon, Bois-le-Roi. 25 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

EN REMONTANT LA CHALOUETTE. Pierre Chambert
Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Etampes (banlieue), Saint-Hilaire, Sainte-Appoline (source de la Chalouette), Angerville. Retour Paris 19 h 42. 30 km. **SO**. Carte : I.G.N. n° 2216, 2217, 2316.

EN FORÊT. Geneviève Lacroix
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Moret. Haut Mont, Long Rocher, Thomery. Retour Paris 17 h 32. 25 km. **SO**. Carte : I.G.N. n° 401.

LA SAVIÈRE PRÈS DES RUINES. Philippe Châtelain
Paris-Est, 6 h 58 pour Château-Thierry. GR 11 A. Retour Paris-Nord 18 h 55. 45 km. **SP**. Cartes : 2512 E, 2612 W, 2613 W.

DE MAISSE À BOIS-LE-ROI. Alain Corbet
Paris-Lyon, 8 h 04 pour Maisse (banlieue), Les Trois-Pignons, Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 31 ou 19 h 38. 40 km. **SP**. Carte : I.G.N. n° 401.

Mercredi 8 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau **M** ou **F**.

Dimanche 12 février

ENTRE JUINE ET ESSONNE. Jean Delonnel
Paris-Austerlitz, 8 h 57 (sous-sol) pour Etréchy, Boissy-le-Cutté, La Ferté-Alais. Retour Paris-Lyon vers 17 h 30. 22 km. **F**.

EN FORÊT DE CARNELLE. Christiane Mayenobe
Paris-Nord, 11 h 23 pour Viarmes, Retour Paris 17 h environ. 15 km. **F**. Carte : n° 418.

ENTRE FORÊT ET SEINE. Pierre Dilgard
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi, Samois, le Rocher Cassepot, Fontainebleau, Retour Paris 18 h 35. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

MORET-FONTAINEBLEAU. Jean Lortsch
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Les Etroitures, Gorge aux Loups, Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32. 25 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

BOUCLES DE LA SEINE. Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. La commissaire attendra à l'arrivée, Samois, Butte Saint-Louis, Bois-le-Roi. **SO**. 30 km.

EN PAYS DE BRAY. Claude Ramier
Paris-Saint-Lazare, 7 h 47 pour Gisors. L'organisateur attendra à l'arrivée. Flavaucourt, Sérifontaine, Gisors. Retour 19 h 12. 35 km. **SO**. Cartes : 2112 E, 2111 E et 2111 O.

LAC ART AIME. Mustapha Bendib
Paris-Lyon, 7 h 08 pour Fontainebleau, Mont Ussy, Apremont, Bois-le-Roi. Retour 15 h. 25 km. **SP**.

A THEÏLE. Bernard Swynghedauw
Paris-Saint-Lazare, 7 h 47 pour Gisors. Forêt de Theïle. Cournay-en-Bray. Retour 22 h 23. 39 km. **SO**.

Mercredi 15 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau **M** ou **F**.

Dimanche 19 février

SORTIE ACCUEIL. Geneviève Lacroix et Pierre Decode
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau, Randonnée 19 km. **F**. Retour Paris 17 h 32 ou 18 h 32.

L'AUXERRE AUX PIEDS-6. Pierre Marbot
Paris-Nord, 8 h 48 pour Méru, Lormaison, Valdampierre, Saint-Sulpice-Auteuil. Retour 18 h 15. 20 km. **F**.

DANS LE HUREPOIX. Pierre Dilgard
Paris-Austerlitz, 8 h 57 (banlieue) pour Chamarande, Saint-Sulpice-de-Favière, Liefresne, Etampes. Retour Paris 18 h 24. 24 km. **M**.

TOURS ET DÉTOURS DANS LES GORGES D'APREMONT. Guy Le Picart et Alfred Wolgroth
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau, Apremont, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 31. 25-27 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

VALLÉE DE LA BIÈVRE (2). Henri de Raimond
Paris-Montparnasse, 8 h 33 pour Jouy-en-Josas (changement à Versailles-Chantiers), GR 11. Plaisir. Retour Paris 18 h 08. 25 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 90.

MISE EN JAMBES BLEAUSARDE. Joël Lelièvre
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte, Recluses, rocher de Boulogny, Moret-sur-Loing. Retour Paris 18 h 30. 30 km. **SO**. Carte : I.G.N. n° 401.

Mercredi 22 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau **M** ou **F**.

Dimanche 26 février

AU SUD DE FONTAINEBLEAU. Maurice Rustant
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret), Villiers-sous-Grez, Recluses, Bourron. 20 km. **F**. Carte : I.G.N. n° 401.

LE SUD DE LA FORÊT. André de Gouvenain
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montigny-sur-Loing, Le Long Rocher, le Haut Mont, Moret. Retour Paris 18 h 30. 20 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

DERNIÈRES FALAISES DE LA SEINE. Pierre Chambert
Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Saint-Pierre-du-Vauvray, Connelles, le château des Deux Amants, Pont-de-l'Arche-Alizay. Retour 18 h 50. 27 km. **SO**. Cartes : I.G.N. 2011 et 2012.

UN GRAND TOUR DE FONTAINEBLEAU. Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau (la commissaire attendra à l'arrivée), Mont Aigu, Rocher des Demoiselles, Fontainebleau. **SO**. 30 km.

25 BOSSES À APREMONT. Jacques Viard
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Retour Paris 18 h 20. 30 km. **SP**. Carte : I.G.N. n° 401.

54° PARIS-MANTES. Jacques Viard
Départ 0 h de la patinoire de Boulogne (métro Marcel Sembat) ou de la gare de Saint-Nom-la-Bretèche. Renseignements au secrétariat. Inscriptions obligatoires au Club à partir du 12 janvier. Date limite des inscriptions le 12 février. 54 ou 36 km. **SP**.

Mercredi 1^{er} mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau **M** ou **F**.

Dimanche 5 mars

ESSAI EN FORÊT DE SAINT-GERMAIN. Denise Deveze
Paris-Saint-Lazare, 12 h 11 pour Achères-Grand-Cormier. Repas dans le train. Etang du Corra. Retour 17 h 45. 14 km. **F**. Carte : I.G.N. n° 419.

EN FORÊT DE CARNELLE. Henri de Raimond
Paris-Nord, 8 h 53 pour Presles-Courcelles, GR 1. Luzarches. Retour 17 h 11. 20 km. **F**. Carte : I.G.N. n° 90.

EN PAYS DE BRAY. Monique Colas
Paris-Nord, 8 h 48 pour Marseille-en-Beauvaisis, Gerberoy, un des plus beaux villages de France, Saint-Omer-en-Chaussée. Retour Paris 19 h 53. 28 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 2210.

HURLEVENT ET DIPODOCUS. Jean Lortsch
Car Denfert-Rochereau à 9 h. (rendez-vous 10 h à Franchard-Isatis), Trois-Pignons, Grands Feuillards. Retour 17 h 30. 25 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

LE LOING ET LE FUSAIN. Régis Pouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Dordives, Château-Landon, Souppes, Bagneux. Retour 18 h 10. 24 km. **M**. Cartes : 2418 et 2417.

LES BUTTES DE RONE. Annie Serieys
Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Chars. Retour 19 h 30. 26 km. **M**.

LES GORGES DE FRANCHARD. Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau, Mont Ussy, Franchard, Fontainebleau. 25 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

BLEAU SANS PERDRE LE NORD. Claude Ramier
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Orientation par relais (l'organisation fournit le topo). Fontainebleau. Retour 18 h 36. 30 km. **SO**. Prévoir boussole.

ÉVEIL EN DORMANS. Bernard Swynghedauw
Paris-Est, 8 h 30 pour Château-Thierry, Rive droite, Dormans. Retour 19 h 33. 41 km. **SP**.

LE BAL DE LA RANDONNÉE 1988 du samedi 22 octobre

En 1987, le Bal des Commissaires de Randonnée avait été un essai plus qu'une réussite. En 1988 et en changeant de dénomination, le « Bal de la Randonnée » fut un véritable succès.

Le cadre choisi avait été l'établissement « le Totem », au musée de l'Homme du Trocadéro ; un cadre chic avec une vue imprenable sur la tour Eiffel, son nouvel éclairage mettant en valeur sa structure métallique et avec en supplément au programme un feu d'artifice !

Nous étions près d'une centaine de randonneuses et de randonneurs qui surent démontrer, si besoin était, que le rock constituait un excellent entraînement pour la randonnée, et inversement. Une sangria – histoire de se mettre en jambes – avait précédé un buffet abondant et varié arrosé de vins fins, un service impeccable : tout cela fut très apprécié par nos invités.

Si le « Bal Rando » a été une parfaite réussite, nous nous devons de féliciter et remercier d'abord Gilles Montigny dont on connaît le dynamisme. Vient ensuite notre « équipe sono » : Jean-Brice Juignet et Alain Vicente, qui sut nous offrir un programme varié et attractif (nous pensons notamment à la « Danse des Petits Canards »). N'oublions pas non plus la petite équipe de camarades qui, réunie en commission de bal, nous avait apporté avis et suggestions.

Les animateurs à leur tour – en reprenant la tradition des bals conduits par notre ami Henri Godde et son accordéon – vous remercieront d'être venus aussi nombreux et d'avoir participé avec enthousiasme à une manifestation qu'ils seront heureux de renouveler en 1989.

TONY VINCENT

Mercredi 8 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 55 43 72. Niveau **M** ou **F**.

Samedi 11 mars

LES 50 BOSSES. Thierry Pain

En voitures particulières (inscriptions au 39 61 78 05). Trois-Pignons, Coquibus. **SP**. Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 12 mars

YVELINES. Bernard Jégu

Paris-Montparnasse, 9 h 19 pour Monfort-l'Amaury. Longues Mares. Orgeval. Retour Paris 19 h 10. 23 km. **F**. Cartes : I.G.N. n° 2114, 2115, 2214, 2215.

MAMMOUTHS, PAIN DE SUCRE ET TROGLODYTES. Guy Le Picart, Alfred Wolgroth

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Nemours (changement à Moret), La Roche Feuilletée, le monastère de Bethléem. Nemours. Retour Paris 19 h 07. 25/27 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 2417 est.

L'AUXERRE AUX PIEDS-7. Pierre Marbot

Paris-Nord, 8 h 40 pour Saint-Sulpice-Auteuil. La chaussée Brunehaut, la cathédrale de Beauvais (visite). Retour Paris 19 h 11. 20 km. **M**.

BORDS DE SEINE. Marc Sandoz

Paris-Saint-Lazare, 8 h 17 pour Poissy. Villemors-sur-Seine, Orgeval. Poissy. Retour 18 h 29. 18 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 90.

DE BOUTIGNY À MENNECY. Pierre Chambert

Paris-Lyon, 8 h 04 (banlieue) pour Boutigny. Le château de Courances (visite), l'aqueduc de la Vanne. Mennecey. Retour 18 h 20 ou 19 h 20. 28 km. **SO**. Carte : I.G.N. n° 2316.

ENTRE JUINE ET ORGE. Geneviève Lacroix

Paris-Austerlitz, 8 h 57 (banlieue) pour Etrechy, Villeconin. Saint-Chéron. Retour 17 h 21. 25 km. **SO**. Carte : I.G.N. n° 2316, 2216.

Dimanche 19 mars

SORTIE ACCUEIL. Pierre Deconde, Denise Deveze

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Retour 17 h 32 ou 18 h 32. 18 km. **F**. Carte : I.G.N. n° 401.

REMONTONS LE TEMPS. DE DUMAS À RACINE. Christiane Mayenobe

Paris-Nord, 8 h 30 pour Villers-Cotterêts. Bourgfontaine, Oigny-en-Valois. La Ferté-Milon. Retour Paris-Est 18 h 57. **F**. Carte : n° 405.

MALESHERBES-BOURRON. Jean Delonnelle

Paris-Lyon, 8 h 04 pour Malesherbes. Boissy-aux-Cailles. Bourron-Marlotte. Retour Paris vers 18 h 15. 28 km. **M**. Cartes : 2317 est - 2417 ouest.

À BARBIZON. Robert Lion

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Barbizon. Fontainebleau. Retour 18 h 30. 25 km. **M**. Carte : I.G.N. n° 401.

COMMISSAIRE PLUS JETONS-LE. Claude Amagat

Paris-Nord, 8 h 30 pour Villers-Cotterêts. Forêt de Retz, Dommiers, Soissons. Retour Paris 18 h 55. 36 km. **SO**. Cartes : I.G.N. n° 2511, 2611, 2512.

L'AIR AME EAU. Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 7 h 08 pour Moret-sur-Loing. Sud de la forêt. Fontainebleau. Retour 15 h. 25 km. **SP**. Carte : I.G.N. n° 401.

ÉTAMPES PIS ! Alain Ragot

Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Saint-Martin-d'Etampes. Merobert, La Forêt-le-Roi. Dourdan. Retour 18 h 21. 41 km. **SP**. Cartes : I.G.N. n° 2216 est et 2217 est.

Du samedi 25 mars au lundi 27 mars (Pâques)

CORNICHE DU REVERMONT (Jura). Jean-Maurice Artas, Pierre Deconde, Claude Guay, Tony Vincent

De la promenade au niveau soutenu. Programme et inscription au Club.

EN TOURAINE. Marc Sandoz

Niveau **M**. Programme et instruction au Club.

DU VENTOUX AUX DENTELLES DE MONTMIRAIL. Raymond Magnin et Pierre Marbot

Niveau **M**. Programme et inscription au Club.

Du samedi 25 au mardi 28 mars (4 jours)

DES GORGES DE LA LOUE AUX GORGES DU LISON. Pierre Chambert

Niveau **M**. Programme et inscription au Club jusqu'au 16 mars.

Du samedi 25 mars au dimanche 2 avril (9 jours)

SÉJOUR À SEEFELD (Tyrol). Pierre Dilgard

Programme et inscription au Club. Niveau **M**.

Dimanche 26 et lundi 27 mars (2 jours)

LA VALLÉE DE L'AVRE. Gilles Montigny

Inscriptions auprès du commissaire (39 02 12 84). Niveau **SO**. (2 étapes de 30 km).

Du vendredi 31 mars au jeudi 6 avril (7 jours)

COLORADO PROVENÇAL ET VILLAGES DU LUBÉRON. Maurice Rustant

Niveau **F**. Programme et inscription au Club.

Du jeudi 6 au lundi 10 avril (5 jours)

LE FINISTÈRE NORD ET OUESSANT. Gilles Montigny

Niveau **F**. Programme et inscription au Club.

Du mercredi 3 au dimanche 14 mai (12 jours)

BALCON OCCIDENTAL DE LA CORSE (TRA MARE ET MONTI). Pierre Chambert

Programme et inscription au Club jusqu'au 30 mars. Niveau **M**.

ESCALADE

Bleau Adultes

Responsable de l'activité :
PHILIPPE CAMPIONE

BLEAU SAMEDI

4 février 1989

VALLÉE DE LA MÉE. Alain KAVENOKY, Christian MOUAS
R.-V. à 12 h à la Porte d'Orléans ou sur place à 13 h.

11 février

91,1. Manuel LAGNIEZ, Christian MOUAS
R.-V. sur place à 12 h.

18 février

GORGES d'APREMONT. Denis BOEHRINGER
R.-V. à 12 h à la Porte d'Orléans ou sur place à 12 h 45.

25 février

MAUNOURY. Alain BERNARD
R.-V. sur place à 10 h 30.

4 mars

ROCHER DE LA REINE / 93,7. Denis BOEHRINGER, Alain KAVENOKY
R.-V. à 12 h à la Porte d'Orléans ou sur place à 13 h

11 mars

MONT AIGU. Manuel LAGNIEZ, Christian MOUAS
R.-V. sur place à 12 h.

18 mars

COLLECTIVE PEINTURE

en collaboration avec le CO.SI.ROC,
Oleg SOKOLSKY et Philippe CAMPIONE
vous donnent rendez-vous au parking de l'ÉLÉPHANT

MALESHERBES. Christian BONNET

R.-V. à 10 h à la Porte d'Orléans ou sur place à 11 h 15.

25 mars

DIPLODOCUS. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

BLEAU DIMANCHE

5 février 1989

95,2. Danièle GARNAUD, Hervé HUTIN, Alain LE MEUR, Ken YEUNG
R.-V. à la Porte d'Orléans à 9 h ou sur place (parking) à 10 h.

12 février

GRANDE MONTAGNE (AD). Daniel LE COINTE
ROCHER FIN (PD et D/TD). Alain DURAND, Philippe CAMPIONE
R.-V. à la Porte d'Orléans à 9 h ou sur place (parking) à 9 h 45.

19 février

ISATIS. Pierre BONTEMPS
R.-V. à la Porte d'Orléans à 9 h ou sur place à 9 h 45
ou Paris-Lyon à 8 h 25 pour Fontainebleau (arrivée sur place vers 11 h 15).

26 février

91,1. Hervé HUTIN, Ariane BELLANGER
R.-V. à la Porte d'Orléans à 9 h 30 ou sur place (parking) à 9 h 45.

5 mars

FRANCHARD CUISINIÈRE (AD/D/TD). Danièle GARNAUD, Ken YEUNG
GORGES DU HOUX (PD). Pierre BONTEMPS, Jean MUSNIER, Jean-Yves HAUTECEUR
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 10 h.

12 mars

BAS CUVIER. Jean-Etienne PELTRAULT, Philippe CAMPIONE
R.-V. à la Porte d'Orléans à 9 h ou sur place à 9 h 45.

19 mars

ROCHER DES POTETS (PD/AD). Ken YEUNG, Jean-Yves HAUTE-
COEUR, Daniel LE COINTE, Alain DURAND
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. au parking de Noisy à 9 h 30.

ROCHER DE MILLY (D/TD). Philippe CAMPIONE
R.-V. sur place (parking) à 10 h.

26 mars

MAUNOURY. Ken YEUNG, Alain LE MEUR, Hervé HUTIN
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 9 h 45.

27 mars (lundi de Pâques)

GORGES d'APREMONT. Il n'y a pas d'encadrement prévu

Falaise

Responsable de l'activité :
JEAN-JACQUES GRELLAT

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans le salon du C.A.F., rue La Boétie (sauf sorties de plus de 2 jours).

Afin de faciliter le travail d'organisation, les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

Classement des sorties par niveau :

Niveau 1 : Débutants, III, IV - Niveau 2 : IV +, V, V + - Niveau 3 : VIa et +

14 et 15 janvier 1989

SAFFRES. Sortie collective tous niveaux, avec Jean-Jacques GRELLAT.

21 et 22 janvier

SAUSSOIS. Sortie collective tous niveaux, avec Serge BRICARD et Louis BROCH.

11 et 12 février

SAULGES. Sortie collective tous niveaux, avec Jean-Etienne PELTRAULT et Jean-Jacques GRELLAT.

25 et 26 février

CORMOT. Sortie collective tous niveaux, avec Louis BROCH et Gérard CHASSAC.

18 et 19 mars

SAUSSOIS. Sortie collective tous niveaux, avec Gérard CHASSAC et Bruno PORTA.

25, 26 et 27 mars (Pâques)

DENTELLES. Sortie collective de perfectionnement, avec Jean-Jacques GRELLAT et Jean-Claude NORRY.

1^{er} et 2 avril

SAFFRES. Sortie collective tous niveaux, avec Jean-Charles PIOT.

Vacances scolaires de Pâques (du 8 au 16 avril)

FALAISES DU MIDI. Sortie collective de perfectionnement (à partir de 5c/6a), avec Anne-Marie CORVEE et Bruno PORTA.
Réunion préparatoire le jeudi 23 mars, à 19 h.

Remarque. Peu de sorties sont programmées durant l'hiver, à cause d'une météo peu favorable à l'escalade en falaise. Malgré tout, quelques accros de la grimpe sont présents le jeudi à 19 h pour organiser une éventuelle sortie.

La plupart du temps nous allons à Bleau, ou sur les murs artificiels parisiens.

Si toutefois les prévisions météorologiques s'annoncent bonnes, nous allons jusqu'au premier refuge ouvert (à côté d'une falaise quand même) pour faire une soirée crêpes (après l'escalade malgré tout).

Nous ne parlerons pas d'alcool ici. Il paraît que c'est mauvais pour les sportifs !!!

Et puis, nous avons tous en mémoire une sortie à Saffres ou à Cormot sous la neige. De toutes façons, qu'importe le flocon pourvu qu'on aie l'ivresse. A bientôt. **JEAN-JACQUES GRELLAT**

Varappe Cadets

Dimanche 5 février 1989

ROCHER CANON. Jean-Christophe GAY, Christophe DEROIDE, Eric CHOMETON, Bruno CHARPENTIER.
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h pour Bois-le-Roi.

12 février

BAS CUVIER. Christophe DEROIDE, Jean-François GAY, Stéphane CAMPARETI, Christian BONNET.
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h pour Bois-le-Roi.

5 mars

CUISINIÈRE. Eric CHOMETON, Christophe DEROIDE, Bruno CHARPENTIER, François TRINQUECOSTES.
Rendez-vous à Denfert-Rochereau à 9 h. Sortie en car. Inscription préalable obligatoire.

12 mars

APREMONT (gorges). Jean-François GAY, Stéphane COMPARETI, Christian BONNET, Yvan GOURDON.
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h pour Bois-le-Roi.

19 mars

J.A. MARTIN. Christophe DEROIDE, Bruno CHARPENTIER, Jean-François GAY, François TRINQUECOSTES, Yvan GOURDON.
Rendez-vous à Denfert-Rochereau à 9 h. Sortie en car. Inscription préalable obligatoire.

GRIMPEURS, VOTRE ARGENT NOUS INTÉRESSE !

Vous aimez grimper sur des sites proprement équipés ? Sachez que, les subventions ayant disparu, le CO.SI.ROC. n'a presque plus d'argent pour la protection et l'équipement des sites d'escalade, et que (pour les mêmes raisons) la F.F.M.E. a aussi des difficultés.

Si vous estimez que l'action entreprise depuis environ cinq ans pour l'aménagement et l'équipement des sites doit être continuée, il faut nous en fournir les moyens.

Envoyez vos contributions au CO.SI.ROC. - 7, rue La Boétie - 75008 PARIS (chèques à l'ordre du CO.SI.ROC., par multiples de 100 francs pour simplifier le travail). Vous recevrez un reçu, utilisable pour votre prochaine déclaration d'impôts.

Amis grimpeurs

Tous les dimanches, vous avez la vie sauve grâce au travail des équipeurs !

Tous les dimanches, vous éprouvez des joies grâce à ce travail. Alors, je m'adresse à vous grimpeurs, ex-grimpeurs, ou parents de jeunes grimpeurs, pour prendre en compte cet appel du CO.SI.ROC. Depuis quinze ans que je participe activement à l'équipement des falaises, je peux mesurer le chemin parcouru et vous affirmer que sans un organisme comme le CO.SI.ROC vous ne pourriez prétendre à la même qualité de vos loisirs.

BRUNO FARA

C.I.E.

Débutants ! Pour un premier contact avec le rocher, nous vous proposons des Cycles d'Initiation à l'Escalade de 8 sorties réparties sur 4 mois.

de mars à juin

Chaque cycle comportant :

- 7 sorties à Fontainebleau, en car ;
- 1 week-end en falaise, en voitures individuelles.

L'encadrement est assuré par des moniteurs bénévoles, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe de 5 à 6 personnes maximum, dont il assurera la progression pendant la durée du cycle.

Il vous en coûtera à l'inscription le prix des sept transports en car.

A bientôt pour faire votre connaissance.

M. PYOT

Nombre de places limité.

Renseignements et inscriptions au secrétariat.

PROJECTIONS CINÉ - C.A.F. 20 h précises - Entrée gratuite

7, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél. 47 42 36 77

Métro : SAINT-AUGUSTIN - MIROMESNIL

Jeudi 26 janvier	FLORE ET FAUNE DANS LE PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES (film)
Jeudi 2 février	PAPIK, L'ENFANT DU MONT BLANC (film)
Jeudi 9 février	PARAPENTE - C.A.F. DE PARIS (Diaporama)
Jeudi 9 mars	HAUTE ROUTE DU MERCANTOUR À SKI (Diaporama)
Jeudi 16 mars	FLORE ALPINE (Diaporama)
Jeudi 23 mars	LE CONQUÉRANT DE L'INUTILE (film)
Jeudi 30 mars	L'INDE (Diaporama)



Les marathoniens du Club Alpin

Ils sont venus, ils étaient tous là sur la place de la Concorde ce dimanche 15 mai 1988 à porter sur leurs épaules les couleurs de l'espérance, attendant fébrilement le départ du 13^e Marathon de Paris.

Une soirée spaghetti deux jours avant avait clôturé une longue période de préparation physique et morale. L'équipe marathonienne du Club Alpin Français était fin prête pour suivre les foulées du soldat Philippides.

Saluons au passage les handicapés qui prennent le départ dix minutes avant nous.

Au coup de canon du départ à 9 h 45, les voilà qui s'élancent, entamant le premier kilomètre sur la plus belle des avenues, les Champs-Élysées, avec en point de mire ce qui sera peut-être leur arc de triomphe à eux, tous animés du même désir : ARRIVER au terme des 42,195 km sur l'hippodrome de Vincennes.

Le temps d'échauffement variant selon le rythme de chacun, les 10, 15 premiers kilomètres passent facilement comme à l'entraînement malgré une forte chaleur et un ravitaillement qui se fait désirer, l'ombrage du bois de Boulogne soulageant quelque peu. Les choses sérieuses commencent après 20 kilomètres où l'on aborde les berges de la Seine sur une portion monotone en plein soleil.

« Volonté, courage et endurance », telle est la devise du parfait marathonien. C'est là le vrai combat du coureur solitaire, mais seul l'espoir fait vivre. Après tout on l'a voulu, on y est, donc il faut avancer. La fierté reprend le dessus à grand renfort de massages. Au 22^e kilomètre on frôle la fringale, il était temps, merci Carrefour, voilà le point de ravitaillement solide, courte halte nécessaire et bénéfique qui redonne du tonus à la bande des trois qui ne se quitteront plus. Je m'interroge sur le sort de mes autres équipiers. Où en sont-ils ? Vont-ils tenir ? Quant à moi, les articulations de mes genoux jouent des castagnettes depuis le 17^e kilomètre. Arriverai-je au bout ?

L'esprit vagabonde pour faire diversion, saluant au passage la tour Eiffel, Notre-Dame, les charters de touristes sur la Seine, le public tantôt chaleureux, tantôt indifférent qui regarde passer ces bipèdes en sueur et soufflant.

25^e, 30^e, elles n'en finissent plus ces berges ! Bientôt Bercy, c'est déjà la galère, Vincennes n'est plus loin, tu ne peux plus t'arrêter et même si tu marches pour gravir le boulevard de Reuilly, personne ne se permettra un reproche. Une descente, un tournant, puis tu aperçois les premiers feuillages du bois de Vincennes qui te donnent des ailes.

35^e, 37^e, les jambes te pèsent de plus en plus, c'est le compte à rebours, tu fais une soustraction à chaque kilomètre passé, reste encore...

Ayant reconnu le profil d'arrivée huit jours avant, nous savons exactement ce qu'il reste à parcourir, mais malgré tout, après plus de quatre heures de course, la chaleur et la fatigue aidant, la saturation est proche et nos esprits se transportent vers l'arrivée. N'ayant rejoint personne depuis le départ, nous pensons qu'ils sont déjà arrivés, les veinards ! La barre des 40 km est atteinte, et c'est l'allégresse, car sur la droite le voilà enfin, c'est l'hippodrome, mais prudence, pas d'accélération excessive, il faut encore tenir 2,195 km dont 1 km sur le champ de course ; non ce n'est pas l'arrivée du tiercé dominical mais presque ! Il n'en finit pas ce dernier kilomètre, tu croirais faire du surplace, mais pourtant la banderole se rapproche et là tu t'éclates. Non tu ne rêves pas, c'est bien en sprintant que tu termines, c'est le pied, tu ne sens plus ta fatigue, tes jambes, tu planes et c'est la joie lorsque tu franchis la ligne d'arrivée, tu as réussi, tu prends ta médaille sans comprendre ce que tu viens de réaliser, seule la pelouse est la bienvenue.

Le premier est un Portugais, son temps je l'ai oublié.

Le premier Cafiste est un commissaire : Philippe Châtelain en 3 h 37, puis les temps s'échelonnent : de 3 h 45, 4 h 10, 4 h 15, 4 h 59 et 5 h 01.

Nous étions dix à prendre le départ, nous étions dix à l'arrivée, le Club Alpin a été bien représenté.

J'adresse mes remerciements à Brigitte, Isabelle et Véronique pour leurs encouragements artistiques sur le parcours, à Eric et Alain, les obsédés de l'objectif, mes félicitations pour leur courage et leur réussite à Guillemette, Jean-René, Marc, Philippe, Harold, Didier, Jean, Michel et Yves, merci de m'avoir donné la joie de ne pas courir seule cette année. A l'année prochaine peut-être Gilles, Xavier et les autres... Car il faut le faire et vivre intensément ce qui est à mes yeux la plus belle des courses à pied.

A bientôt, contactez-moi au 43 00 02 43.

MARTINE COUDERC

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Fontainebleau

Pour les programmes des sorties collectives, pour l'accueil des nouveaux et pour tous renseignements :

Alain BERNARD : 60 72 82 91
 Philippe CAMPIONE : 60 70 82 12
 Hervé HUTIN : 64 24 24 06
 : 47 02 07 73
 Michèle LABROQUÈRE : 60 66 31 19
 Sylvain LÉCUYER : 64 22 85 96
 Louis TRAVERS : 60 66 22 71

ainsi que la permanence de la Section de Paris.

Saint-Germain-en-Laye

L'antenne du C.A.F. de Saint-Germain-en-Laye (78) informe les adhérents intéressés que la réunion d'élaboration des programmes 1989 été / hiver s'est tenue le samedi 3 décembre au mas de Saint-Germain.

Nous vous enverrons un programme sur demande.

Voici les numéros de téléphone où vous pourrez nous joindre :

Vincent Renault : B 64 33 65 06
 D 64 34 28 14
 D 39 73 60 37 (week-end)

Pierre-André Divisia : D 30 61 12 51

Pour info : il a été prévu une sortie week-end complet par mois minimum.

Versailles

ESCALADE

29 janvier 1989	ROCHER FIN avec D. FONTAA	30 82 60 25
2 février	Réunion	
5 février	LA DAME JEANNE avec A. SALES	69 05 49 69
12 février	LA CANCHE - LE BOIS ROND avec M. PRETESEILLE	47 41 64 37
19 février	LE GROS SABLONS avec N. MIRABELLA	
26 février	L'ÉLÉPHANT avec T. FORESTIER	
2 mars	Réunion	
5 mars	FRANCHARD CUISINIÈRE avec A. SALES	
12 mars	MAUNOURY avec J. PILLOT	
19 mars	LA ROCHE AUX SABOTS avec D. FONTAA	
25 au 27 mars	CORMOT (Falaises sud Bourgogne) avec T. FORESTIER	

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont à 8 h 30, place d'Armes, devant l'avenue de Paris.

Pour les sorties Falaise, se renseigner lors des réunions ou auprès du moniteur. Lors des sorties Falaise, un rendez-vous est maintenu le dimanche matin à 8 h 30, place d'Armes.

Des sorties à Bleau sont possibles le samedi, téléphoner au moniteur du dimanche.

Les réunions ont lieu tous les premiers jeudis de chaque mois, au Centre social : 6, rue Edmée-Frémy à Versailles, à partir de 20 h 30.

Les mineurs sont invités à se présenter aux rendez-vous des sorties munis d'une **autorisation parentale**. Age minimal pour l'escalade : 16 ans.

BOTANIQUE

A 19 heures au Club, et à l'intention de tous :

Mardi 14 février :

À LA RENCONTRE DE LA FLORE DE GRÈCE.

Mardi 14 mars :

L'ÉTHYMOLOGIE AU SERVICE DE L'IDENTIFICATION.

Et apportez vos diapos !

MARATHON DE PARIS 89

Une date à retenir :

30 AVRIL 1989

Est parisien

5 février 1989

Collective aux GORGES d'APREMONT
Avec Alain et Evelyne CORNU.

12 février

Collective à FRANCHARD ISATIS
Avec Christian et Monique VIALA.

19 février

Collective au MONT USSY
Avec Alain et Evelyne CORNU.

26 février

Collective au ROCHER DE LA REINE
Avec Christian et Monique VIALA.

5 mars

Collective à LARCHANT (MAUNOURY)
Avec Alain et Evelyne CORNU

18 et 19 mars

Collective à HAUTEROCHE
Avec Christian et Monique VIALA

Animateurs : Christian et Monique VIALA : tél. 43 88 25 57
Alain et Evelyne CORNU : tél. 43 30 75 55

VOYAGES LOINTAINS

LE SAHARA avec Jean Dot

Congés scolaires de Noël
Traversée Tam-Djanet, Randonnée et escalade.
Renseignements auprès de l'organisateur : 47 05 93 45.

LE TASSILI avec Guy Thibodot

Congés scolaires de Noël
Randonnée chamelière axée sur la découverte des grands sites rupestres.
Peintures du Tassili N'Ajjer et dunes de l'Erg Admer.
Participation aux frais envisagée : entre 9.000 et 9.500 F

LE MAROC avec Henri Luksenberg

Congés scolaires de Noël
Traversée du Djebel Sarho, 10 jours de randonnée, 4 jours de transfert et tourisme à Marrakech.
Participation aux frais envisagée : 6.000 F

L'ALGÉRIE avec Henri Luksenberg

Congés scolaires de février, zone Paris
Randonnée dans le Tassili du Hoggar.
Participation aux frais envisagée : 7.500 F.

RAID NORDIQUE EN LAPONIE (Suède ou Finlande) avec Serge Mouraret
du 25 mars au 2 avril

Grande traversée de refuge en refuge pour skieurs nordiques très expérimentés. Autonomie partielle. Inscription auprès de l'organisateur.
Sortie préparatoire obligatoire les 25 et 26 février.

LE NÉPAL DE L'EST (Milke Danda - 3626 m) avec Lucien Lefèvre
du 19 avril au 10 mai

Court passage au parc national de Chitwan (Terai) puis trek de 11 jours, forêts de rhododendrons (20 espèces), nombreuses orchidées.
Participation aux frais envisagée : 13.000 F.

MADÈRE avec Guy Thibodot

du 1^{er} au 15 avril
Randonnées itinérantes dans les volcans de l'île, sans portage.

LE MAROC avec Pierre Dilgard

fin mai 1989
12 jours de randonnée à la découverte du M'Goun dans le Haut Atlas Central. Portage assuré par mulets.

PRÉVISIONS ÉTÉ 89... PRÉVISIONS ÉTÉ 89... PRÉVISIONS ÉTÉ 89... PRÉVI

Juillet : GRÈCE - Les Sporades - Guy Thibodot.

Août : MAROC - Haut Atlas - Guy Thibodot.

Septembre : PÉROU - Cordillère Blanche - Pierre Dilgard.

Salon Neige et Montagne 1988

Comme chaque année, la Section de Paris du Club Alpin Français était présente au Salon *Neige et Montagne* qui s'est tenu à Paris du 11 au 20 novembre 1988.

Nous tenons à remercier tous les jeunes alpinistes, skieurs et randonneurs qui, avec compétence et efficacité, sont venus tenir le stand, répondre aux demandes et ainsi relayer ceux qui y étaient présents depuis des années.

NEIGE

L'ensemble du programme ski sous toutes ses formes est décrit dans la brochure *Neiges 89*, disponible gratuitement au siège de la Section (ou contre envoi de 4 F en timbres).

Les inscriptions sont ouvertes 2 mois jour pour jour avant la date de la sortie sur présentation de la carte d'adhérent à jour de sa cotisation. Veuillez d'autre part préciser si vous êtes en possession d'un A.R.V.A. ou si vous désirez en louer un au Club.

La participation à toutes ces sorties suppose la cotisation 89 réglée (entre autres pour des raisons d'assurance).

Ski de piste

VAL D'ISÈRE

Séjour piste et hors piste pour adultes bons skieurs, du **samedi 18 au samedi 25 février 1989. Logement en petit hôtel. Réunion le 9 janvier à 19 h avec Françoise DERRIEN.**

Alpi-nordique - Télémart

Cette nouvelle activité du Club se situe entre le ski alpin et la randonnée nordique tout terrain. Elle intéresse à la fois les skieurs de montagne, qui veulent essayer un matériel léger pour gagner du temps et économiser l'effort à la montée, et les skieurs nordiques confirmés qui souhaitent accéder à certaines courses de montagne.

On utilise des skis nordiques à carres, munis de peaux auto-collantes à la montée, et des chaussures montantes en cuir avec des fixations nordiques. La descente s'effectue par des techniques variées, à talons libres, dont le virage Télémart par flexions alternées des genoux. Cette technique ancienne qui permet de descendre de fortes pentes connaît actuellement un regain d'intérêt dans plusieurs stations des Alpes.

Pour en savoir davantage sur cette nouvelle activité du Club, consulter le cahier d'information « **Télémart Alpi-nordique** » déposé au secrétariat. Le Télémart sera progressivement enseigné au cours des sorties.

4-5 février 1989

TRAVERSÉE DE LA GRANDE CHARTREUSE (Préalpes), avec Jean-

François Clergue et Rémi Mongabure
Du Sappey-en-Chartreuse à Saint-Laurent-du-Pont par le Charmant Som (1867 m). Réunion le 26 janvier à 19 h 30.

24-26 février

TRAVERSÉE DU MASSIF DU CARLIT (2921 m), (Pyrénées I -
Cerdagne - Capcir), avec Jean-Yves Hauteœur et Claude Gelé
Trois jours dans une très belle région lacustre. Réunion le 16 février à 19 h 30.

4-5-6 mars

DE PAYS BASQUE EN BÉARN (Pyrénées II), avec Marie-France Caralp
et Claude Gelé
D'Iraty au pic d'Orhy par les sierras d'Abodi et d'Uztarroz. Réunion le 23 février à 19 h 30.

10-11-12 mars

TRAVERSÉE DU MASSIF DU SAINT-BARTHÉLEMY (2348 m) (Pyr-
nées III - Ariège), avec Marie-France Caralp et Claude Gelé.
Réunion le 2 mars à 19 h 30.

25-26-27 mars

DU BRIANÇONNAIS EN MAURIENNE PAR LE MONT THABOR
(3588 m) (Vanoise), avec Jean-Yves Hauteœur et Jean-François
Clergue.
Réunion le 16 mars à 19 h 30.

8-9 avril

LA POINTE DU DARD (3205 m) ET DÔME DE CHASSEFORÊT (3588 m),
avec André Triquet et Jean-Pierre Zing.
Réunion le 30 mars à 19 h 30.

15-16 avril

LE WILDSTRUBEL (3245 m) (Oberland occidental), avec Jean-François
Clergue et Rémi Mongabure.
A ski nordique, un sommet facile jusqu'à présent réservé aux skieurs alpins. Réunion le 6 avril à 19 h 30.

4-8 mai

GRANDE TRAVERSÉE DE L'OVERLAND BERNOIS, avec Jean-Pierre
Zing et Christian Vernet
Un classique du ski alpin à découvrir avec du matériel léger. Réunion le 27 avril à 19 h 30.

Ski de montagne

Voici le programme de nos sorties de mi-mars à fin avril. En ce qui concerne la fin janvier et février, renseignez-vous, il reste encore quelques places... A bientôt.

Ski nordique

Se reporter au programme des activités dans le bulletin Paris-Chamonix d'octobre 1988 et la brochure Neige 89.

N°	Animateur	Sortie	Niveau	Dénivelée	Héberg.	Tr	Réunion
77	17 au 19 mars REBIFFÉ M.	VALAIS Autour du Grand Saint-Bernard	AR-T/M	1000/j	gîte	T	14 mars 19 h
78	18 et 19 mars LECUYER S.	VANOISE Dôme de Polset	AD/AD		refuge	C	9 mars 19 h 30 19 h 30 19 h
79	CHEVALIER/LESIEUR	Col du Dard, dôme de Chasseforet, col des Thurges	T/AD	100+1150	refuge	C	
80	DUCHESNE, D	Randonnée en Vanoise	T/AD	1000+1200	cabane	C	
81	PECLET J.-M.	Traversée du col de la Grande Casse	T/M BS	1000+600	refuge	C	
82	MAROGER T.	Col de la Grande Casse (3096 m)	AR/M	900+600	refuge	C	
83	CONNILLE Ph.	QUEYRAS Tour du Bric de Rubren (3220 m)	T/SM lg	1300	refuge	T	
84	18 au 22 mars EVEN C.	VALAIS De Verbier à Evolène : Mont Fort, Rosa Blanche, la Sale porte de Vouasson	T/D TBSA	1600 maxi	refuge	T	9 mars 19 h
85	18 au 27 mars CAU / PONCET	Traversée Nice-Briançon	T/AD		refuge	T	
86	19 au 25 mars RECHT. H	VANOISE Stage d'initiation à la randonnée à Tignes le lac	AR/F		hôtel	T	2 mars 19 h
87	24 au 27 mars REBIFFÉ M.	ALPES VAUDOISES OBERLAND Des Diablerets à Kandersteg	T/AD	1200/j	refuges	T	21 mars
88	25 au 27 mars (Pâques) MEYNIER/SÉNÉCAL	GRISONS Rheinwaldhorn et Vogelberg	AR/TBSA	1200/j	refuge	C	16 mars 19 h
89	THOMAIN M.	Le Rheinwaldhorn et le Lorezhorn ou le Barenhorn	T/AD		refuge	C	
90	DUCHESNE D.	Pizzo Timun et Traversée du Surettahorn	T/TBS		refuge	C	
91	VAN DER ELST / MAROGER	Le Pizzotambo, le Surethorn, Pizzo Ferré	AR/D BS		hôtel	C	
92	FLORÉANI B.	Stage de chef de course F.F.M.E. (1 ^{re} partie)				C	
93	MARCELOT A.	FAUCIGNY Initiation aux Foillis	AR/F	1000/j	refuge	T	
94	25 mars au 1 ^{er} avril PETIT C.	PRÉALPES BERNOISES Randonnée dans le Diemtigtal autour de Springenboden	AR/M	1000/j	gîte	T/V	
95	1 ^{er} et 2 avril DOMINÉ N.	PYRÉNÉES Pic Chabarou, Pointe du Vignemale	AR/M BS	550+1100	refuge	T	
96	1 ^{er} au 8 avril DESHAYES/MANESSE	STUBAI Traversée dans le massif des Hoch Stubaï	T/AD	1000/1200	refuge	T	
97	2 au 8 avril BONNET G.	SUISSE CENTRALE Sustenhorn et Dammastock	T/M	1000/j	refuge	V	
98	2 au 10 avril ROUILLARD J.	CORSE Haute route de la Corse du sud	T/AD		cabane	A	23 mars 19 h
99	5 au 9 avril DENIZOT/FERRANDIER	Traversée du Parpaillon de Vars à Embrun	T/AD	1000/j	cabane	T	30 mars 19 h
100	8 et 9 avril ROUX-FOUILLET/PONCET	VORARLBERG Initiation en Vorarlberg	Initiation		refuge	C	30 mars 19 h
101	DORMEUIL R.	Sulzfluh (Vorarlberg-Montafon)	T/D TBSA	700	refuge	C	19 h
102	THOMAIN M.	Schasaplana ou Sulzfluh	AR/M		refuge	C	
103	VINARD D.	Drei Turmen	AR/M BSA		refuge	C	
104	BERNARD A.	VANOISE Traversée du mont Pourri	T/TBSA	1400	refuge	T	19 h
105	RECHT H.	Col du Palet - initiation au ski de randonnée	T/F		refuge	T	
106	MAROGER T.	Aiguille du Goléon (3427 m)	AR/M	600+1000	camping	T	
107	8 au 15 avril DE COUYSSY G.	AUTRICHE Traversée dans les Stubaier Alpen (Hoch Stubaï)	T/AD BSA	1000	refuge	T	30 mars 19 h
108	8 au 16 avril DUCHESNE D.	GRISONS Semaine familiale à Disentis	AR	1000/j	chalet	V	30 mars 19 h 30
109	9 au 15 avril FERMIER J. et J.-C.	QUEYRAS Autour du mont Viso	T/AD	800/1200	refuge	V	
110	15 au 16 avril DOMINÉ/MANESSE	BELLEDONNE SEPT LAUX Traversée du pic de Belle Etoile et du Rocher Blanc	T/AD BS	900+900	cabane	T	30 mars 19 h
111	CONNILLE Ph.	Le Grand pic de Belledonne (2920 m)	T/M	200+900	refuge	T	
112	15 au 23 avril FLORÉANI B.	OISANS Traversée dans l'ouest de l'Oisans	T/AD	1500/j	refuge	T	
113	22 et 23 avril VAN DER ELST/MAROGER	QUEYRAS Côte Belle et le pic de Rochebrune	T/AD BS		gîte	C	13 avril 19 h 19 h 19 h 30
114	ROUX-FOUILLET/DESNoux	Bric Froid - Pic Charbonnel	AR/AD	1600+1200	gîte	C	
115	VIBARD D.	Traversée Ceillac à Saint-Véran par la tête du Longet	T/M	1000/j	cabane	C	
116	PECLET J.-M.	Tête du Longet et Porte de Saume	TL/AD BS	1130+1650	cabane	C	
117	RECHT H.	VANOISE Méan Martin (3330 m)	AR/M	680+750	refuge	T	19 h
118	22 au 26 avril EVEN C.	VALAIS D'Arolla à Zinal - Mont de l'Etoile, Pigne de la Lé	T/AD TBS	1800 maxi	refuge	T	20 avril 19 h.

même savoir négocier du 5b/c (peu athlétique). A faire au printemps (en cas de beau temps), en été ou en automne, en hiver c'est enneigé.

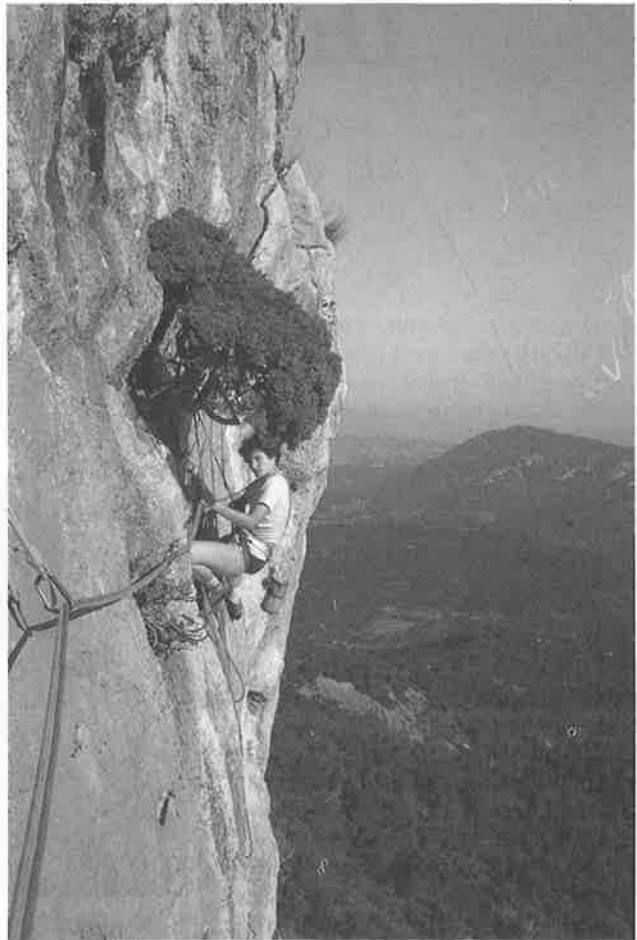
A part ça, un peu partout dans les Savoies, les communes et les bureaux des guides créent leurs petits sites d'escalade ; si ça continue, l'équipement normal de tout village comportera l'église, la mairie, le cimetière, le bistrot, l'école (pas toujours) et le rocher d'escalade. Et j'oubliais le monument aux morts... Pour le Parisien moyen, je préfère quand même conseiller des lieux au soleil plus clément, par exemple les Préalpes du Sud. Dans ce coin-là j'ai, comme plusieurs chroniqueurs ou rédacteurs de *Paris-Chamonix*, un faible pour le pays du Buëch, c'est-à-dire le trio Sigottier-Orpierre-Sisteron.

J'ai peu de chose à vous dire de Sigottier, dont les grandes dalles à 75° sont toujours aussi merveilleuses. A Sisteron, la montagne de la Baume est actuellement percée à la base par un tunnel autoroutier (autoroute Marseille-Gap) et l'escalade n'y est actuellement autorisée que les samedis, dimanches et jours fériés (tirs de mines en semaine). L'équipement y est excellent, mais certains le trouvent un peu engagé. A vrai dire la dalle de l'Arapède y est un morceau d'anthologie, mais pour y aller mieux vaut être à l'aise dans du gros 6a/6b, d'autant plus que les cotations ne sont pas généreuses comme à Ubrioux ou aux Dentelles. Cela dit, je me suis régalé dans des petites voies comme « Un an de vacances » (5c technique).

Orpierre se singularise par le fait que l'équipement y est fait par un professionnel de l'équipement, Pierre-Yves Bochaton (qui en prime cogère un restaurant gastronomique et végétarien) : autant dire que les nouveaux équipements ne sont pas du bricolage. Je lui reprocherai quand même de suréquiper certaines voies : on trouve en effet des itinéraires où les ancrages sont espacés de moins de deux mètres, ce qui oblige à prendre un nombre incroyable de dégaines (12 à 15) tout en se retrouvant à court de matos et avec un tirage monstre au bout d'une longueur de 45 mètres. Je crois donc ne pas être le seul à penser et à dire que, hormis les voies pour enfants, on ne devrait jamais avoir deux ancrages à moins de 2 mètres, et que la distance normale est (en paroi raide sans risque de chute sur une vire) de 3,50 m, et que cet intervalle moyen donne une très bonne sécurité à condition de les placer *judicieusement* sous les pas critiques et en ne les saupoudrant pas comme du sucre sur des fraises-chantilly. Malgré cette légère critique, je n'hésite toujours pas à faire des crochets de 200 km pour aller à Orpierre : l'accueil, le site, le rocher, l'équipement et la bouffe... Pour le grimpeur de niveau 4 c'est un peu limité, mais on y trouve un fabuleux éventail de choses correctement protégées entre le 5a et le 5c (plus technique qu'athlétique). Au total une centaine de longueurs d'escalade, et c'est loin d'être fini d'équiper.

Quand vous êtes à Orpierre, Buis-les-Baronnies n'est pas loin, du moins à vol d'oiseau (une heure et demie en voiture). A Buis, le rocher Saint-Julien est toujours avec son équipement un peu vieillot, et on hésite un peu à le rééquiper car une fréquentation accrue augmenterait les risques de chutes de pierre. Je précise d'ailleurs que la *traversée des arêtes de Saint-Julien* doit désormais être proscrite, justement à cause des risques de balancer des objets sur la tête des grimpeurs de la face sud, qui feraient bien — soit dit en passant — de toujours avoir un casque. La relative

nouveauté (vienne de deux ans environ) est la falaise d'Ubrioux où l'on trouve une quarantaine de voies de 25-45 m, cotées 5c/6b, mais en réalité assez peu dures : le grimpeur de niveau 5a peut s'y aventurer sans risque. Belle escalade en dalle, peut-être un peu monotone car les voies se ressemblent.



**ESCALADE AU-DESSUS DES VIGNES
A GIGONDAS**
(PHOTO B. LABORRIER)

Pour la suite, je vais attendre que les inondations de ce mois d'octobre 1988 soient un peu asséchées pour vous parler de l'Ardèche et du Gard.

DANIEL TAUPIN

Le CAF par minitel,
c'est la possibilité depuis
votre salon ou votre bureau
de vous informer
simplement et rapidement
sur la vie du Club.

CALPIN, C'EST EFFICACE.

Dur, dur, Durance !

*« C'était, paraît-il, une grande et puissante rivière.
Mais, en été, sous la chaleur torride, la rivière s'évaporait.*

*Alors des îlots de cailloux et de sable
coupaient le courant et fumaient au soleil. »* Henri Bosco

LE grimpeur citadin, exilé dans le Briançonnais, peut désormais satisfaire sa légitime et spécifique passion en visitant les falaises du Haut Val Durance. Depuis quelques années, entre Guillestre et L'Argentière-la-Bessée, les moindres parois calcaires sont devenues les nouveaux terrains de jeu de bon nombre d'entre nous. A côté des hautes cimes des Ecrins, à côté des pics rocheux des Cerces et pourtant déjà si loin. Là, point d'« Alpe homicide », de glaciers tourmentés, de pentes de neige livide ; là, point de marches d'approche, de sacs lourds et d'ampoules aux pieds.

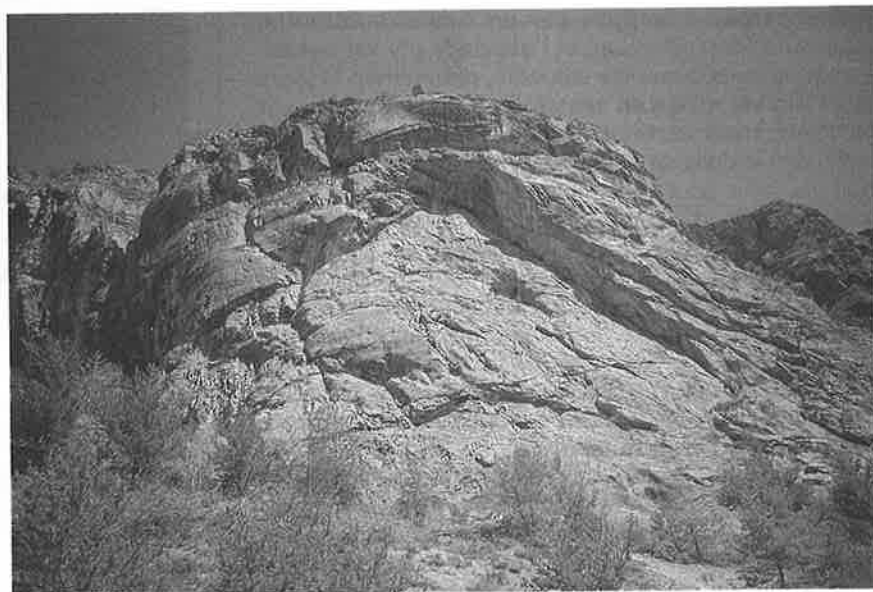
Seulement un ciel plus bleu, quelques touffes de lavande sauvage poussant dans la rocaïlle et un « je ne sais quoi » de méditerranéen.

Autant de bonnes raisons pour venir s'y détendre et y grimper, mais curieux développement d'une activité qui, de plus en plus, délaisse les sommets pour exploiter les vallées.

Comme toujours dans les « sites modernes » le plus délicat est de trouver des voies « faciles ». D'une manière générale, soit elles n'existent pas, soit elles demeurent mal équipées. La voie du *Grand Dièdre* au Ponteil constitue l'exemple d'une ancienne classique, de difficulté modeste – (3 à 5-) – non rééquipée. La sécurité est donc médiocre : pitons rouillés, relais non doublés. L'itinéraire pourtant esthétique et l'escalade variée se déroulent en huit longueurs sur près de 220 mètres.

Le rocher est dans l'ensemble correct, quoique parfois un peu patiné. Le rééquipement de la falaise est prévu et a même déjà commencé. Le *Nid d'Aigle* (5+) et la célèbre *Martine* (5+) en bénéficient actuellement.

Une autre classique est la cheminée Keller à Freyssinières. L'équipement y est sûr, et même excellent dans la partie inférieure. D'ailleurs toute la falaise est truffée de spits qui jalonnent le plus souvent des dalles bien verticales. Toutefois la cheminée Keller garde son caractère de



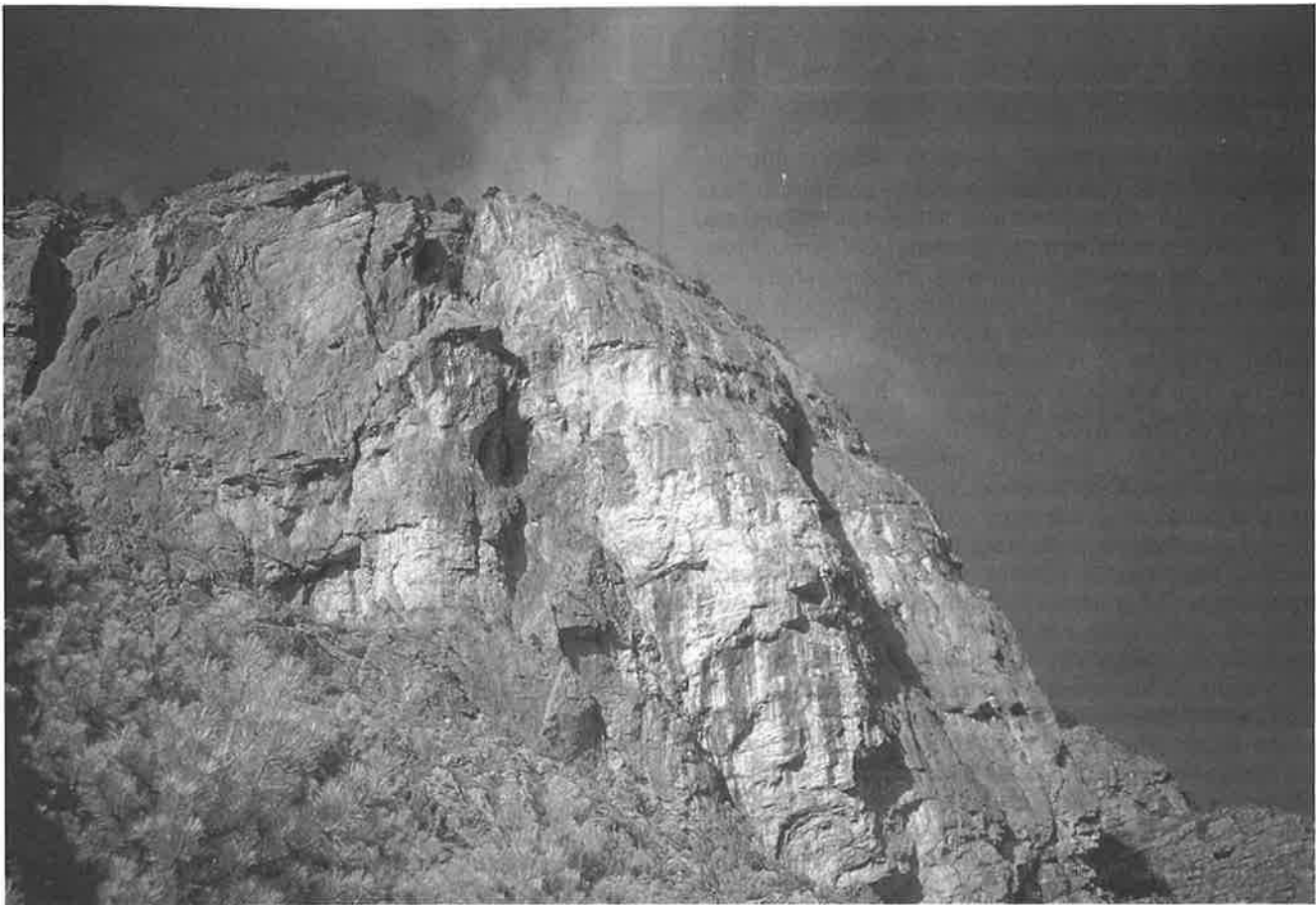
DEUX ASPECTS DU FOURNEL
(PHOTOS ALAIN KAVENOKY)

voie ancienne par le style de son escalade : coincements, oppositions athlétiques, passages très intérieurs. La cheminée proprement dite – partie supérieure de la voie – est désagréable car le rocher est poussiéreux et friable. Sur le plan des cotations, se méfier de la première longueur qui sur un certain topo est cotée 4/4+, et ajouter un degré à la difficulté. En revanche, la fissure de sortie généreusement gratifiée d'un 5/5+ est beaucoup plus facile. Il est vrai qu'un spit à la hauteur du nombril protège parfaitement le passage.

Ce problème de cotation est caractéristique du type de protection. Les spits qui se placent où l'on veut permettent une sécurité d'une grande précision, alors que les pitons ou autres coinçeurs se positionnent nécessairement dans des fissures parfois lointaines ; d'où leur assrage médiocre. En conséquence de quoi l'aspect psychologique joue un rôle évident dans la cotation des anciens itinéraires, au contraire des voies récentes qui ne prennent en compte que la seule dif-



ficulté technique. Aussi serait-il nécessaire de revoir systématiquement l'évaluation d'une voie lors d'un rééquipement



FREYSSINIÈRES
(PHOTO ALAIN KAVENOKY)

qui modifie les critères de difficulté. La falaise du Fournel ne compte que des voies difficiles. La plus simple, *Transdalles Express*, impose un pas de 6a. Ce jour-là, l'affluence était telle que *Transdalles* n'avait d'Express que le nom et le lecteur me pardonnera de ne pouvoir en dire plus, ayant renoncé à une longue attente au bénéfice d'un petit bout de caillou, muraillette de 15 mètres, nommé *Chantelouwe*. Les courtes voies y sont de tous niveaux, mais le rocher est souvent patiné et la cotation curieusement mentionnée à l'aide de triangles, de cercles et de carrés dans un ordre croissant de difficulté. Si l'on ajoute que certains cercles ont la fâcheuse tendance à présenter quatre côtés, alors que certains carrés diplomates arrondissent leurs angles, la confusion est totale. Aussi est-il conseillé au grimpeur désireux de faire un point précis sur sa forme d'éviter le secteur.

Un des plus beaux fleurons de la vallée est manifestement la falaise du Pouit. Sachez que sur près de 100 mètres, elle exhibe des bombements jaunâtres qui sont la marque indubitable du top niveau. Sachez qu'au soleil brillent des myriades de spits argentés, pareils à la beauté de la Voie lactée les nuits d'été. Sachez,

enfin et surtout, que cette falaise, avantage inestimable, est à 20 mètres de votre voiture. Mais comprenez aussi que le grimpeur qui ne s'aventure qu'avec difficulté et pesanteur dans le 6^e degré ne pourra se satisfaire que de la seule voie accessible, les *Dalles Kaki* (AD+/D-) : L1 4+, L2 4+, L3 4+, L4 5/5+. A ce propos, mieux vaut ne pas se fier à l'évaluation d'ensemble qui ne veut plus rien dire et est en cours d'abandon. A titre de comparaison, le *Tanner* au bec de Sormiou était coté il y a quinze ans TD- (actuellement D+) pour : L1 5, L2 4+, L3 3, L4 4+. Cela se passe de commentaires.

Ajoutons qu'un autre secteur jouit d'une grande réputation, à savoir la falaise de Saint-Crépin. Mais elle semble exclusivement réservée aux bons grimpeurs. Quant à certaines écoles de blocs, elles paraîtront sûrement trop décevantes aux Bleusards.

En devenant un sport de compétition, l'escalade a bouleversé ses valeurs traditionnelles et négligé longtemps les secteurs développant des itinéraires modestes (3 à 5), laissant ceux-ci au seul entretien des néophytes. Aujourd'hui une réorganisation générale s'opère grâce à la mise à jour de nouveaux topos et au réé-

quipement « à la française » des voies. Mais il faudra patienter encore un peu afin de trouver une plus juste répartition des difficultés et un bas de gamme plus fourni. Le Haut Val Durance illustre à sa manière ce déséquilibre et il incombe aux associations locales de prospecter des parois plus accessibles, afin d'éviter le fâcheux clivage qui rejette souvent le « mauvais » grimpeur en montagne alors que le « bon » peut consommer sur place les horribles couennes que sa passion exige.

En attendant, le grimpeur « moyen » pourra se consoler en imaginant le sort qu'a subi, un jour de juillet dernier, son cousin l'alpiniste se faisant doubler dans la voie normale du mont Blanc par ce météore suisse réalisant l'impensable exploit Chamonix - mont Blanc - Chamonix, en moins de six heures ! C'est à vous couper le peu de souffle qu'il vous reste et à vous dégoûter à jamais de ce terrain d'aventure banalisé, en un instant, en simple parcours de footing. Savourons donc les belles dalles de 4+, mêmes protégées par quelques méchants clous à la tête peu sympathique, et redoutons le jour où apparaîtront sur ces voies les marques rouges et blanches d'un débinaire GR. ■

TOUTE initiative heureuse mérite soutien, telle la création du mouvement Mountain Wilderness, animé notamment par Messner, Gabarrou, Piola, Labande, mentors de l'alpinisme. Imperméable à une résignation honteuse, il entend combattre pour que le domaine montagnard soit sauvegardé. Autre approbation, celle que nous dispensons à l'éditorialiste d'*Alpirando*, Sylvain Jouty, défenseur des sites sauvages et lucide analyste de la banalisation des voyages lointains.

Un récent numéro de la revue de l'O.N.F. *Arborescences* démontait le mécanisme d'une actuelle évolution du paysage français : les progrès agricoles engendrent la surproduction et vouent à l'abandon les terres médiocres. Par voie de conséquence, le chemin est délaissé, donc livré aux ronces et aux genêts. C'est pourquoi le randonneur doit fréquenter ces chemins sous peine de les voir disparaître, déjà guettés par l'acaparement de particuliers ou par le passage des tracteurs. Dotés d'une estampille officielle et inscrits sur les cartes, les GR ont, nous l'espérons, un destin plus favorable. Puisque nous parlons du paysage français, signalons que les parcs régionaux ont vingt ans d'existence et que le dernier-né est celui des Ballons des Vosges. Il serait outrecuidant de prétendre qu'ils récoltent l'unanimité. Les citadins les apprécient, les campagnards les boudent souvent. On leur reproche parfois de ne pas toujours offrir une unité géographique.



RETOUR AUX SOURCES
(PHOTO M. COTE-COLISSON)

Dernièrement, nous avons été invité par une sommité provinoise pour visiter minutieusement Provins, cité éminemment médiévale. Une vraie randonnée, nullement dépourvue d'accidents de terrain. Le temps n'est pas lointain où des « organisateurs » de la section dirigeaient des sorties collectives à Provins. La randonnée n'est pas uniquement urbaine puisqu'elle se complète par l'emprunt d'un tronçon du GR II, particulièrement pittoresque à l'est de la ville.

Puisqu'il n'est pas rare qu'un monument constitue un thème de randonnée, signalons l'ouverture récente de salles du palais de Compiègne. Quant au château de Courson, facilement accessible par le truchement des III et III D en Hurepoix, il offre non seulement un intérieur très somptueux mais un parc riche en cyprès chauves, érables, cyprès exotiques et autres cornouillers. Ajoutons que l'abbaye des Dames, à Saintes, a bénéficié d'une profonde remise en état.

Un récent numéro de la revue *Schweiz* a fourni l'itinéraire qui permet d'atteindre le panorama de Bella Torra, au voisinage du Rothorn. Autre information, hélas tardive, la commémoration d'un événement historique genevois qui justifie la « fête de l'Escalade ». Pas de rapport direct avec la varappe sinon qu'une tentative de franchissement de l'enceinte avait été déjouée, d'où cette manifestation qui a lieu à la fin de l'année et qui s'accompagne d'un défilé avec des costumes d'époque et d'une généreuse distribution de soupe et de vin chaud.

A bon entendeur, salut ! La vallée des Merveilles étant l'objet d'incessantes déprédations des gravures rupestres (on y travaille même au burin...), le célèbre « Chef de tribu » a dû être évacué par hélicoptère et on envisage de modifier le tracé des sentiers jalonnés qui sont trop fréquentés (pas toujours par des randonneurs).

D'une abondante documentation adressée par la Maison de Savoie, nous dégageons une multitude de motivations hivernales allant de l'organisation de concerts à la découverte du patrimoine à Samoëns en passant par une exploration sous la glace à Tignes, par l'escalade de cascades de glace à Chamonix ou par la conduite d'un attelage de chiens aux Contamines-Montjoie. Signalons également que La Toussuire présente un spectacle son et lumière.

On ne prend généralement pas contact avec la nature sans enrichir son esprit d'un bagage sérieux. Simultanément, les éditions Solar et Arthaud publient deux ouvrages consacrés à la mycologie. *Le Livre des champignons* (Solar), d'un format ample, est notamment truffé de tableaux et de recettes. *Champignons de l'Europe occidentale* (Arthaud) est en format de poche et, si ses illustrations sont plus réduites, elles n'en sont pas moins très nombreuses. L'important, c'est que ces deux traités aient eu pour préoccupation principale de nous fournir des clés pour la détermination des espèces. Au demeurant, il en est des traités ou des guides comme des cartes : une fois qu'on a adopté un type d'ouvrage et qu'on s'est familiarisé avec lui, on a tout intérêt à en maintenir l'emploi d'une façon suivie. Les jeunes sont particulièrement choyés par la série Gallimard-Cadets. *Le Livre de la forêt* (dû à un agent de l'O.N.F. en fonctions à Fontainebleau), *le Livre de la montagne*, *le Livre des arbres*, *le Livre des fleurs*, *le Livre des champignons* sont mis en pages d'une façon agréable, les textes sont concis sans toutefois se montrer lourdement pédagogiques, la couverture est robuste.



SUR LE CIRCUIT PÉDESTRE DE LA SARTHE
(PHOTO M. COTE-COLISSON)

Plus d'un de nos amis lecteurs a certainement entendu cet été sur France-Inter Jean-Marie Pelt disserter avec esprit et avec érudition sur les rapports entre les plantes et l'histoire, les croyances, les mythes ou les traditions. Cette symbolique du lierre, du gui, de l'olivier ou du muguet remplit un livre édité par Fayard et intitulé *Fleurs, fêtes et saisons*. Sa lecture est passionnante.

Est paru également le guide *Villages de neige* 1989 qui fournit d'amples renseignements sur vingt-six stations classées par régions, dont cinq ressortissent à la Franche-Comté (Stations vertes de vacances et Villages de neige, hôtel du Département, Le Mans).

Randonnées pyrénéennes (comité de l'Aude) a publié *le Sentier cathare*, qui se présente comme un véritable livre, avec une excellente mise en pages. En fait, s'il n'existe pas à proprement parler un sentier cathare, c'est l'itinéraire qui, suivant les anciennes Marches d'Espagne, démarre de Port-la-Nouvelle pour se terminer à Foix en permettant de voir plusieurs refuges des cathares : Quéribus, Peyrepertuse, Puivert, Montségur. Cette longue équipée par monts et par vaux s'effectue en neuf étapes.

Les Guides Franck présentent des *Circuits pédestres « Queyras »* dus à Martine Canet et Pierre Putelat. Composé de feuillets détachables qu'on insère durant la course dans une pochette en compagnie d'une section de carte, cet ouvrage nous conduit aussi bien à l'Izoard ou au val d'Escreins qu'au col Fromage ou au pic de Caramantran, à plus de 3 000 m d'altitude. La partie septentrionale de l'Ubaye est intéressée par ce topoguide (ex. : Maljasset, Fouillouse).

Signalons aussi une plaquette consacrée à des itinéraires pédestres à partir du Corbier, soit vingt occasions de fréquenter la montagne au-dessus de la vallée de l'Arc (descriptions des itinéraires et plans).

Reçu la carte 2432 de l'I.G.N. au 1/25 000 : « Massif du Sancy ». La partie culminante du Massif central est favorisée par les balisages (4, 4 E, 30, 41 et sentiers PR générateurs d'ascensions, de contacts avec des espaces lacustres, mais également avec des cités au cachet indéniable, Besse-en-Chandesse en particulier).

Les topoguides

Emanant de la F.F.R.P. voici :

– GR 96 *Haute Savoie*, du haut Giffre aux Bauges (Samoëns - lac d'Annecy), quatre parties, le trajet vers le sud qui représente plus de 40 heures de marche, le tour du lac d'Annecy (29 heures), les Dents Blanches (20 heures), la Tournette et les Aravis (34 heures). En dépit du relief, cette zone septentrionale de la chaîne présente un réseau très dense de sentiers balisés. Signalons qu'en ce qui concerne le Semnoz, un petit livre a été consacré à ce chaînon chez Gardet à Annecy, signé par R. Boissier. Il sera une aide précieuse pour ceux qui emprunteront le GR et voudront se cantonner dans ce domaine. Une carte globale figure dans ce volume.

– PR *Balades et randonnées dans les pays du Verdon*, tome I : pays de Castellane et de Saint-André-des-Alpes. Le randonneur dispose ici de quelque vingt itinéraires numérotés et signalés sur la carte globale. Un tableau récapitulatif très utile figure en page 17. Bien entendu, la durée de ces sorties est variable, entre 1 h 30 et 6 heures.

– GR 224 *Normandie (pays d'Ouche, vallée de la Risle)*. Le programme représente un parcours total de plus de 200 km, pas uniquement concerné par le GR 224. On connaît généralement assez peu ce pays d'Ouche chanté par La Varenne. Il est très intimiste, riche en édifices construits en grison, en fermettes, très calme d'ailleurs. La visite de l'église de Conches permet de découvrir d'admirables vitraux. A noter que le randonneur dispose d'une demi-douzaine de gîtes d'étape.

– *Tour de la Sarthe*, 36, 35, 235, 365, quelque 500 km. Sont intéressés directement aussi bien les randonneurs normands que ceux de l'Île-de-France, de Bretagne ou des Pays de la Loire. Les deux motifs les plus attractifs, le relief de petite montagne, la forêt. Et déjà se profile plus d'un château qui annonce ceux des Pays de la Loire (le fleuron étant celui du Lude). ■

*Vous cherchez un livre
introuvable sur la montagne ?*

Passez donc à la
LIBRAIRIE DES ALPES
spécialisée en livres de montagne.

6, rue de Seine, 75006 Paris

Tél. 43 26 90 11

LE Petit Larousse en couleurs à peine en notre possession, nous nous sommes empressé de vérifier si ses rédacteurs y avaient inséré des termes usuels de l'alpinisme et de l'escalade. Si l'explication du mot « varappe » est accompagnée d'un rappel de son origine géographique, si les nœuds occupent tout un tableau, duquel se dégage le populaire nœud de Prussik, « bloc » nous semble partiellement explicité, « mousqueton », quoique bien défini, n'est accompagné d'aucune figure et « coinqueur » est inconnu au bataillon. En ce qui concerne les vedettes, Messner est gâté, auréolé de ses quatorze ascensions de plus de 8 000 mètres mais, oh stupéfaction ! ni Bonatti ni Rébuffat, à la fois prestigieux grimpeurs et auteurs, n'y ont droit de cité. C'est d'autant plus dommage que les éditions Denoël viennent de rééditer deux ouvrages exemplaires de Rébuffat, l'inoubliable **Etoiles et Tempêtes** (vendu à un prix très modique) et **Mont-Blanc**, ainsi que le superbe **Magie du Mont-Blanc**, de Bonatti.

Grimper, s'attaquer à une paroi de glace, évoluer dans la neige hors des pistes sont des actions inséparables des notions de risque et de responsabilité. L'intérêt primordial de **Droit de l'alpinisme et sauvetage**, de P. Sarraz-Bournet et J.-L. Grand (Presses universitaires de Grenoble), réside dans la citation de maintes décisions de justice qui sanctionnent justement l'accident et, partant, fixent les responsabilités. Celles-ci concernent, on le voit à la lecture de cet ouvrage, aussi bien un grimpeur qu'un guide, qu'un skieur, qu'une association

ou même qu'une commune. Convenons qu'en lisant tous ces attendus, on constate que les juges sont très instruits des réalités de ces activités de montagne.

Cette notion de responsabilité est également inséparable du livre signé Maurice Gratton et intitulé **les Enfants, l'Escalade et la Montagne** (éditions Denoël). S'il est bien vrai que la passion de l'escalade est innée chez l'enfant, la fréquentation du bloc, du circuit pour enfants, du mur d'escalade ou de la paroi équipée impose de la part des adultes des précautions susceptibles d'aider l'enfant à grimper avec un maximum d'efficacité et surtout de sécurité. Livre sérieux, riche en explications et en croquis, il provoque le reproche de déborder à plusieurs reprises du sujet traité.

Rocks around the world, de Stefan Glowaz, avec le concours du photographe Uli Weissmeier (Arthaud), décrit moins certains terrains de jeu du globe qu'il ne dégage les caractéristiques de l'escalade propres à certains pays. A cet égard, le lecteur ne manquera pas de procéder à un parallèle instructif entre les conditions d'escalade dans les deux Allemagnes. Ajoutons que rares y sont les illustrations qui mettent en vedette une star de la grimpe ; le fait est trop isolé pour que nous ne le signalions pas !

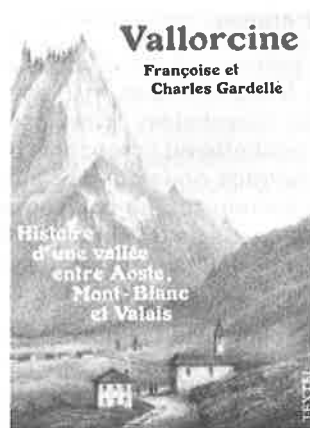
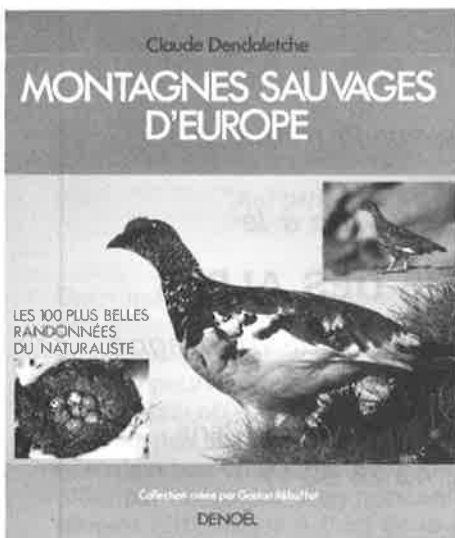
Vous vous souvenez sans doute des numéros de *Passage* dont certains textes étaient certes d'un accès difficile mais qui nous engageaient souvent, par leur non-conformisme, à considérer les problèmes de l'alpinisme sous un jour différent ? Aux éditions Glénat vient de paraître **Passages**, recueil de textes pieusement rassemblés par Bernard Amy.

Quelle diversité ! On trouve aussi bien un reportage (celui, sensationnel, de Chaptoutot) que des lettres de René Daumal pleines de poésie ou que des modèles de surréalisme ou de littérature onirique. Le « Dieu existe, je l'ai escaladé » semble issu de l'imagination de Raymond Devos.

Les Préalpes du Sud, de Patrick Cordier, sont rééditées aux éditions Denoël dans la série des « 100 plus belles courses et randonnées ». A cette longue collection **Montagnes sauvages d'Europe** qui associe des courses en montagne à une motivation telle que l'étude d'une flore caractéristique, d'une faune en voie de disparition, d'un type de relief ou de terrain (zone karstique aux confins basco-navarro-aragonnais) ou que la recherche du contact avec le monde pastoral... L'auteur, Claude Dendaletche, est un spécialiste des Pyrénées : on lui doit notamment le célèbre guide du naturaliste dans les Pyrénées occidentales.

Comme le rappelle Philippe Traynard en préfaçant **les Pionniers des Alpes du Dauphiné**, de P. Lestas (Arthaud), la montagne dauphinoise, en particulier l'Oisans, demeura partiellement une « terra incognita » jusqu'à la moitié du siècle dernier. Toute une cohorte de géographes, de géodésiens, de guides, d'excursionnistes s'acharna à rétrécir comme une peau de chagrin cette zone de mystère. Ce livre raconte leur geste homérique et héroïque.

Un nouveau Samivel paraît chez Arthaud, **Montagne paradis ou le Rêve romantique**, dont le texte, d'une érudition remarquable, est accompagné de photographies de S. Norande. Samivel a beau jeu de remettre Rousseau à sa vraie place tant il est prouvé en effet



qu'on n'a pas attendu le XVIII^e siècle pour s'attendrir devant un paysage et pour être sensible aux beautés de la montagne.

Qui a entendu parler de l'expédition victorieuse au Khili-Khili, un sommet deux fois plus haut que l'Everest ? **A l'assaut du Khili-Khili** nous narre les étapes pour le moins déconcertantes de cette victoire. On ne sait ce qui est le plus surprenant dans cette histoire, l'incompétence notoire des membres de l'expédition ; les tergiversations du chef, la prééminence des porteurs sur les alpinistes, la fuite vers le haut pour échapper au brouet infâme du cuisinier. Un feu d'artifice d'humour en somme... dont malheureusement l'éclat se ternit un peu dans la dernière partie.

Revenons à la réalité avec un topoguide consacré au Caroux. Son auteur, Pascal Cendon (route Neuve, Payrin, 81660 Pont-de-l'Arm) n'a pas hésité à nous inviter, si nous passions dans son coin, à escalader en sa compagnie. Original, non ?

La montagne au passé : nous sommes habitués aux rétrospectives offertes par les minutieuses descriptions de Henri Ferrand. Cette fois, ce sont les paysages et les routes du **Vercors** et du **Pays Briançonnais** qui sont examinés à la loupe (éditions Textel). En l'espace de quatre-vingt-huit ans, ces portions des Alpes du Sud ont eu le temps de changer ! Chez le même éditeur, **Vallorcine**, de Françoise et Charles Gardelle, apparaît d'abord comme une enclave mystérieuse, isolée, autarcique puis lentement, avec le concours de la route ou de la voie ferrée, sort de sa solitude.

Décernons un bon point aux deux guides Michelin **Alpes du Nord** et **Pyrénées, côte Basque, Aquitaine** nouvelle mouture. Une typographie en nets progrès, une mise en pages agréable et rationnelle, des plans, des minicartes et, mieux encore, des croquis représentant des panoramas constituent pour nous un

utile instrument préparatoire à l'organisation d'une suite d'incursions dans ces zones de montagne.

Mentionnons à présent des guides. Chez Glénat, trois guides consacrés aux parcs nationaux : **Haute Maurienne** et **Haute Tarentaise**, tous deux de J.-M. Jeudi, **Pays de la Meije**. Les itinéraires décrits, nombreux, présentent une longueur et des difficultés très variables. Au placide sentier de nature de l'Orgère s'opposent l'accès à la Croix-du-Jeu, depuis Bramans, ou le circuit du lac Noir de Sainte-Foy. Quant au guide Arthaud **Maroc**, loin de ne s'adresser qu'au touriste, il nous révèle des gorges, des dykes, des villages de montagne et propose, il est vrai succinctement, des trekkings dans le Haut Atlas.

Quittons la montagne en mentionnant deux ouvrages axés sur l'art populaire. Ides et Calendes a publié **Frontons et Poyas** qui s'attache à nous faire connaître ces fresques originales et naïves, fréquentes dans la Gruyère et qui sont évocatrices de la montée du troupeau à l'alpage. Cet art subsiste : à Bulle, le jour de la messe des Armaillis, a lieu encore une exposition-vente. Certains linteaux décorés sont admirables, fidèlement servis par une illustration de haute qualité. Les éditions italiennes Pheljna consacrent aux sculptures artisanales représentant bergers et animaux leur livre **le Rameau d'or de la vallée d'Aoste**.

Associations culture artistique et randonnée. Si vous empruntez les GR 3, 3D ou 35, enrichissez votre bagage culturel en abordant le superbe **Châteaux en pays de Loire** dont la vertu majeure est de situer le monument par rapport au site, à sa vocation, au matériau ou en fonction de la décoration (voyez l'extraordinaire voûte de Fougères-sur-Bièvre). Visitant la Marche grâce aux GR 4 et 46, vous gagnerez à consulter le luxueux album intitulé simplement **les Tapisseries d'Aubusson et de Felin** qui retrace l'évolution de la lisse régionale grâce à un texte très érudit et à des reproductions fascinantes (ces deux livres sont édités par la Bibliothèque des Arts).

Ouvrages sur le ski :

Vous et le ski (Larousse) : c'est un techniguide qui se veut direct mais précis et qui exploite, d'une façon heureuse d'ailleurs, les encadrés associés à de nombreux croquis.

Le Ski de fond autrement, par Yvon Mougel (Amphora). Pas très heureux, le titre résume un lambeau de phrase issu du texte : un moyen de skier autrement. L'auteur excelle dans l'analyse des attitudes des praticiens des pas de patinage et dans la description du matériel. Mais

en ce qui concerne le biathlon nordique et le ski à roulettes, nous sommes curieux d'avoir une idée sur l'audience qu'ils récoltent en France.

Les Grands Défis du ski (Larousse). Fruit de la collaboration de plusieurs spécialistes, cet album très coloré relate la carrière des stars du ski de compétition. La lecture de leurs hauts faits d'armes ne peut faire oublier les difficultés préalables, les périodes de malchance, les hauts et les bas. L'exemple type de la carrière en dents de scie semble être d'ailleurs celui de Peter Muller. ■

UN SPECIALISTE



DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

CALPIN

c'est tout simple.

Un seul numéro d'appel :

36.15

Un seul code

CALPIN

Un seul objectif :

satisfaire

*24 heures sur 24
votre curiosité*

SAMIVEL
S. NORANDE

MONTAGNE PARADIS
ou le rêve romantique



PLEIN de nouvelles aujourd'hui, uniquement de la technique ; mes divagations seront pour la prochaine chronique.

Maincourt. Un Rouge TD+ vient d'être créé par Dominique Faucher le long du circuit Orange ; 22 numéros dont certains reprennent quelques passages d'un ancien Rouge du côté de la Dalle Noire. Même bloc de départ que l'Orange et pas mal de marche entre les divers centres d'intérêt.

A signaler dans ce massif un projet de circuit pour enfants (tracé d'étude à la craie).

Vaux de Cernay. L'ancien Bleu PD- a été repeint en Jaune et modifié par son auteur Pascal Bocianowski ; il comporte maintenant 17 numéros + 7 bis. Il est bien sûr inutile et superflu d'ajouter de nouveaux graffiti dans l'auvent à gravure proche de l'arrivée (quoique, au point où il en est, le pauvre ne craigne plus grande chose !).

Rocher Mignot. Pour essayer de rendre la fréquentation de ce massif un peu moins épisodique (je me répète, il sèche très vite), j'y ai tracé un Jaune PD-, un peu inégal, de 28 numéros et quelques bis. Départ sur le même bloc que l'Orange (cf. *Paris-Cham* d'octobre). Comme pour ce dernier, la brosse est un compagnon parfois très utile pour parfaire le nettoyage de certaines prises camouflées sous un lichen de bonne qualité. Comme pour les châtaignes, éviter de s'asseoir dessus : j'ai essayé et je confirme que c'est assez désagréable.

Rocher du Duc (Beauvais). Le Rouge ED- /TD+ dont au sujet duquel je vous causais dans la dernière chronique est tracé : 42 numéros et une dizaine de bis. De-ci de-là, c'est un peu expo mais toujours intéressant ; il vaut le détour. Départ sur le bloc n° 2 de l'Orange n° 6, ex-Emeraude, quelques mètres à l'est du Rouge et Blanc (c'est le GR 11) et non loin du nouveau Bleu. Ça se colore les amis !

La Padôle. Enfin ça remue de ce côté. Progressant dans un nuage épais de mousses, lichens, vieilles châtaignes et autres feuilles mortes, Jean Pillot vient de retracer l'Orange n° 4 AD. Des modifications, entre autres la densité de mousse sur les prises, 40 numéros + 21 bis. Un circuit et un site à redécouvrir surtout qu'il y a un Bleu envisagé pour ce printemps et que l'on m'a dit que ça grattait dur du côté du Rouge. A éviter quand même les jours de pluie. Un grand coup de chapeau à Jean, quel boulot !

Franchar Hautes Plaines. Entretien du Jaune n° 3 par Frédéric Dufly aidé de Anne Balladon et Jean Tomine, quelques bis en plus et du grain en moins, qu'est-ce que ça se lisse !

Montussiennes. Entretien du Jaune PD- par Yvan Gourdon. Quelques modifications intéressantes. 37 numéros et des bis.

Gorges du Houx. L'entretien du Jaune PD- pratiquement terminé par Pierre Bontemps. Vingt-six ans de CO.SI.ROC et toujours au travail ; bravo Pierre !

Dame Jouanne. La réfection du Rouge n° 3 TD- par Bernard Theret est pratiquement terminée : 58 numéros et quelques triangles hors circuit. Départ inchangé. Le Blanc n° 5 ED est terminé : 31 numéros tracés par

Jean-Paul Leballeur et Bernard Theret. Nous (le CO.SI.ROC) avons reçu une lettre du premier nommé qui nous autorise (moi entre autres car, Jean-Paul, qui c'est t'y que tu crois qui dessine les croquis ?) à « réaliser une fiche circuit sur le journal *Paris-Chamonix* » mais sans modifier un iota des éléments fournis. Merci Sire ; Votre Majesté (c'est le pluriel de la lettre) est trop bonne. Je vous demanderai audience un de ces prochains mois, quand j'aurai le temps, pour vous soumettre les projets de modifications qui me paraissent indispensables avant publication. En attendant, Jean-Paul, continue à bosser sur les circuits ; si ça déc... un peu je le dirai, mais si c'est chouette je l'écrirai aussi. OK ?

Eléphant. Réfection du Jaune PD par Michel Coquard : 49 numéros nettement plus discrets qu'avant. Il va quand même falloir penser à garder une ou deux vieilles flèches en souvenir quelque part.

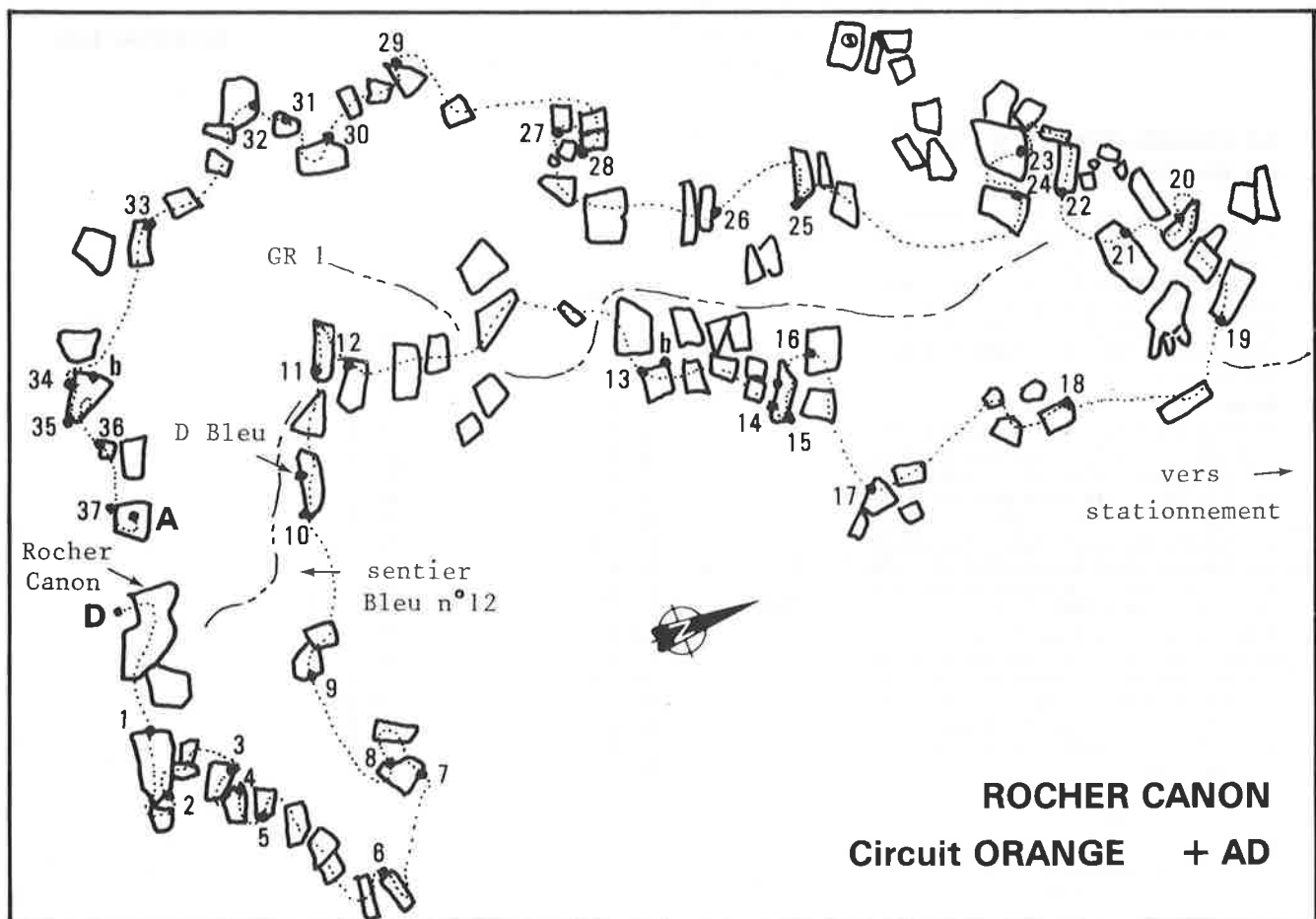
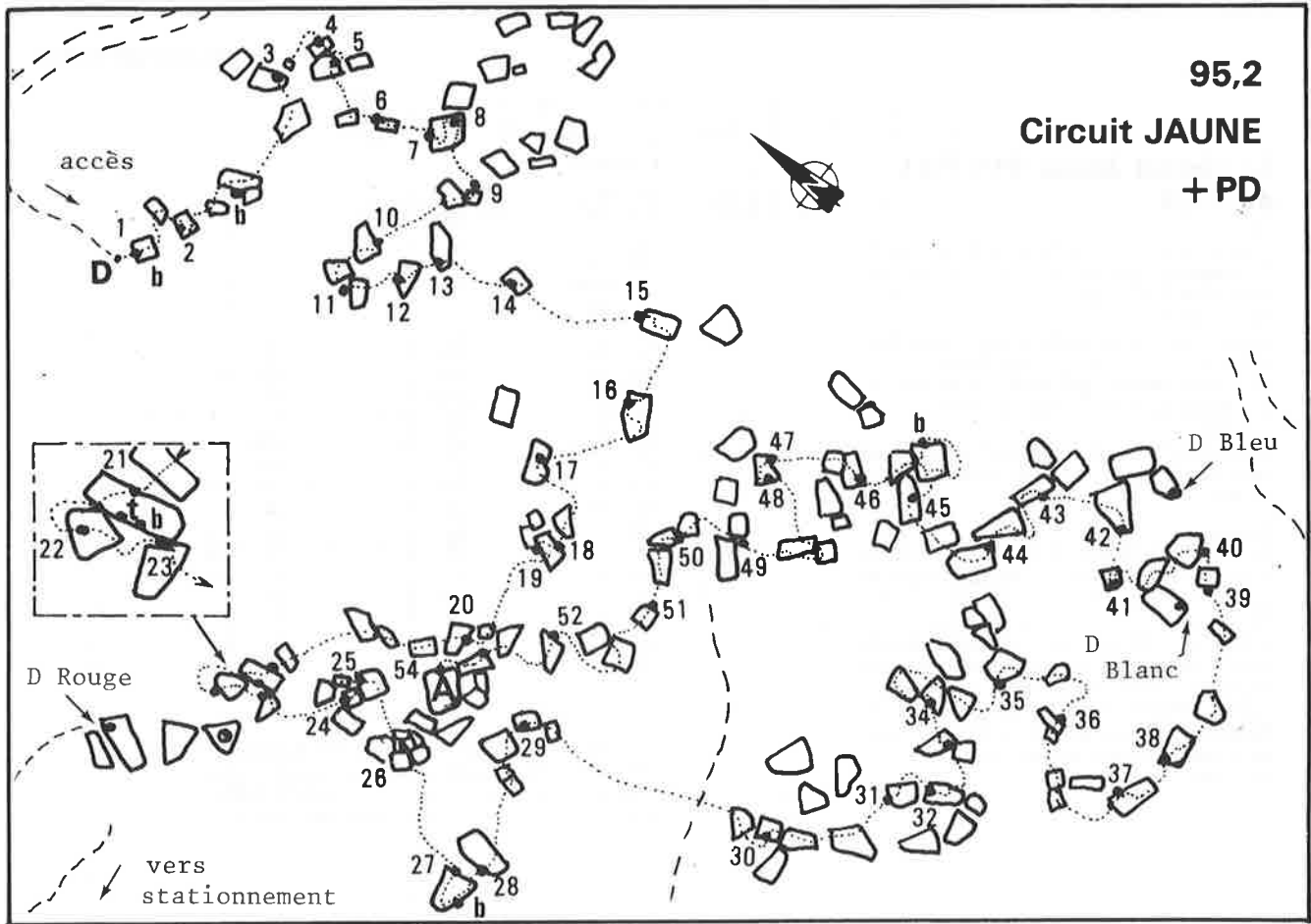
Gorge aux Chats. Ça y est, les circuits qui étaient en cours de création sont terminés. Le Bleu D- (31 numéros) et le Rouge TD+ (35 numéros et des bis) valent plus qu'une visite et il y a encore à ouvrir à côté ! Faut encore gratter (brosse très utile), mais vu la fréquentation de ces derniers week-ends ça va vite s'arranger. Accès : voir *Paris-Cham* précédent ; une précision : la barrière de la Domaniale ne se voit ni de la route ni de l'entrée du chemin de la Gorge aux Chats et les circuits sont quelques mètres au nord du chemin. Fiche circuit dans la prochaine chronique et si vous voulez savoir quels sont les « découvreurs » de ce coin, voyez côté R.S.C.M.

Bois Rond (93,7). Entretien du Bleu D+ par Geneviève Santelli et son auteur André Schwartz.

Diplodocus. Entretien des trois circuits par la désormais classique collective de peinture du C.A.F. sous la haute direction de Philippe Campione. Une vingtaine de personnes sympathiques un demi-après-midi, trois circuits repeints ; sans commentaire et rendez-vous à l'Eléphant la prochaine fois.

C'est tout pour les circuits.

Il y a bien sûr notre bombage bimestriel : c'est l'Isatis qui y a eu droit ce coup-ci. Comme pas mal de grimpeurs ont cru que le CO.SI.ROC, envisageant des modifications des circuits, était le responsable de ces « camouflages », un rappel s'impose. Nous n'employons jamais la technique en question pour une raison toute simple : au bout de quelques années, la couche superficielle s'écaille et la peinture réapparaît aussi neuve qu'avant (cf. l'ancien tracé du GR dans les Trois Pignons et les modifications des sentiers Bleus Deneucourt). L'effaçage (superdépouillant, brosse et huile de coude) est nettement plus efficace. L'auteur des bombages en question est toujours inconnu mais on a trouvé encore plus débile que lui (dur, dur ! mais c'est quand même possible). C'est celui qui a coincé un vieux morceau d'armature de semelle dans une prise du n° 30 Orange du 91,1. Pour celui qui ne faisait pas attention, sectionnement des fléchisseurs garanti ! Il y a quand même une copine qui a fait ce qu'il fallait : une pince et hop ! plus rien : c'était plus



Le circuit Jaune PD/PD+ du 95,2

Ce grand classique a été tracé par Louis Louvel. Il est assez long, un peu inégal, mais toujours intéressant et technique. Quelques passages sont assez exposés (13, 23 b, 45 b) et la descente du bloc d'arrivée (n° 54) peut nécessiter un petit rappel (tige de tendeur en place). Le polissage de certaines prises a rendu certaines adhérences un peu aléatoires. En conséquence l'usage du tapis est très conseillé.

La première partie du circuit situé sur les flancs est et nord du Pignon sèche assez lentement après une pluie.

Accès.

Rejoindre la Croix Saint-Jérôme (de Milly par la D 16 vers le Vaudoué sur 2,5 km, puis à gauche 1,2 km puis à droite 500 m). Continuer droit 300 m. Prendre en oblique à gauche (est) le chemin de la Vallée Close. Parking à proximité de la barrière de l'O.N.F. Suivre le chemin en prenant la branche de gauche au niveau où il coupe le sentier Rouge (350 m). 600 mètres plus loin, longer la base du Pignon de droite (c'est le 95,2). Le départ se trouve sur un gros bloc à proximité de l'endroit où le sentier tourne vers le sud-est.

Cotations :

1	2-	18	2	35	2
1b	2+	19	2+	36	2+
2	3	20	2-	37	3
2b	2+	21	3	38	2
3	Saut	22	2	39	1+
4	2+	23	2-	40	2
5	2	23b	2	41	2-
6	1+	23t	2+	42	2+
7	1+	24	2	43	2-
8	2-	24b	3-	44	1+
9	2-	25	2-	45	2
10	2	26	1+	45b	3-
11	2	27	2	46	2
11b	2	27b	2+	46b	1+
12	2+	28	2+	47	3-
12b	3-	29	1+	48	1+
13	2+	30	2	49	2+
13b	3	31	2+	50	2-
14	2-	31b	2-	51	2
15	2-	32	2-	52	3
16	1+	33	2-	53	1
17	2+	34	2-	54	2+

N.B. Entre les passages n°s 8 et 9, l'ancien tracé parcourait une pente très sujette à l'érosion. Un suivi de l'évolution du terrain étant en cours, l'O.N.F. et le CO.SI.ROC vous prient instamment d'éviter cette zone. Merci.

Le circuit Orange n° 1 AD du Rocher Canon

Ce très vieux classique du Rocher Canon (cf. le polissage des prises) a été tracé par le C.I.H.M. Assez inégal, il est très varié et demande une bonne technique bleausarde. Il est peu exposé, comme l'ensemble du massif il sèche très inégalement après une pluie. De plus, le sol, très terreux, reste longtemps gras (sinon submergé). Un tapis à fond imperméable y est alors très utile.

Accès.

En voiture. Sur l'autoroute A 6, prendre la sortie Ponthierry ; suivre la N 7 jusqu'au niveau de Pringy (6 km). Continuer droit par la N 472 puis la D 142 jusqu'à la Table du Roi (9 km, direction Bois-le-Roi). Suivre alors à droite la D 142 E (route Ronde) sur 2 km. Prendre à droite la route forestière du Lancer puis à gauche la route forestière de la Table du Roi, qui conduit à une aire de stationnement (350 m de la route Ronde)

A pied. De la gare de Bois-le-Roi, un diverticule du GR 1 conduit au Rocher Canon par la route du Lancer (2,5 km). De l'aire de stationnement, un sentier évident vers l'ouest rejoint le sentier Bleu n° 12 (100 m). Le suivre vers le sud jusqu'au sommet du Pignon ; le Rocher Canon ; le départ se trouve sur ce bloc.

Cotations :

D	2		
1	3	19	3+
2	3+	20	3+
3	4	21	3
4	3+	22	4-
5	3-	23	4-
6	4-	24	4
7	3+	25	3+
8	3-	26	2+
9	3-	27	3
10	3-	28	3-
11	4-	29	3
12	2+	30	3-
13	4-	31	4-
13b	5-	32	3+
14	3	33	3+
14b	3+	34	3+
15	3+	34b	4-
16	4-	35	3
17	3	36	3
18	3	37	4

36 15 CALPIN vous connaissez ?

Savez-vous que le C.A.F. vous propose un service télématique accessible par votre minitel ? Non ! Alors, vite à votre minitel.

Pour améliorer la qualité de ce service et mieux répondre à votre attente, nous vous remercions : soit de nous retourner le questionnaire ci-dessous (mettre un X dans la (ou les) cases (s) correspondant à votre réponse), soit de laisser vos remarques sur papier libre (vous ne trouverez pas de questionnaire) dans la boîte à lettres ENQUÊTE de CALPIN.

Avez-vous consulté CALPIN ?

par nécessité une fois
 par curiosité plusieurs fois
 pour la première fois à l'occasion de cette
 enquête

Si vous n'avez consulté qu'une seule fois, est-ce parce que :

vous n'avez pas trouvé réponse à votre
 demande
 vous avez trouvé le service trop
 compliqué
 le service ne correspondait pas à l'idée
 que vous vous en faisiez
 autres :

Quelle(s) rubrique(s) avez-vous consultée(s) ?

.....

Avez-vous obtenu une réponse à votre demande ?

oui non
 Si oui, était-elle :
 suffisante pas assez précise
 trop détaillée fantaisiste

Quelles sont, à votre avis, les cinq rubriques les plus intéressantes ? (classer 1, 2, 3, 4, 5)

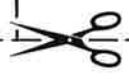
Le Club et ses adresses
 Gîtes et refuges
 Activités
 Info Doc voyage
 La revue
 Courrier des lecteurs
 Actualités
 Petites annonces
 Boîtes à lettres
 Météo
 Jeux

Accepteriez-vous éventuellement de répondre à quelques questions complémentaires ?

Si oui, nom : tél. :

Si vous avez d'autres suggestions, vous pouvez nous en faire part sur papier libre.

Questionnaire à retourner :
C.A.F. « enquête CALPIN »
 9, rue La Boétie, 75008 Paris
 Avis et suggestions :
36 15 CALPIN, BAL ENQUÊTE



efficace et surtout plus rapide que de me faire dire qu'il y avait quelque chose à supprimer au 91,1 (merci quand même à ceux qui m'avaient prévenu de la chose). Question saugrenue : et si le bombeur et le coinçeur étaient le même bonhomme ? Si c'est ça, les amis, nous sommes mal partis et va bientôt falloir tirer à vue.

Bonne année 89 quand même. Bisous révolutionnaires. ■

P.S. J'ai reçu une lettre d'Ecosse fleurant bon le whisky (et assez nébuleuse je dois dire) du professeur Indiana qui apporte quelques précisions intéressantes à « L'écho de l'archéologie » paru dans le n° 78. Je tâche de vous mettre ça en forme lisible pour le prochain *Paris-Cham*.

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 30 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM PRENOM

N° RUE VILLE

Code postal Bureau distributeur

souscrit un abonnement à *Paris-Chamonix*
 par chèque bancaire , chèque postal trois
 volets ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
 Section de Paris
 7, rue La Boétie - 75008 Paris

CATALOGUE
neige 1988-89

250 pages à "glisser" passionnément

SKI DE FOND
SKI DE PISTE
SKI DE RANDONNEE
MONOSKI
SURF DES NEIGES
PARAPENTE
RAQUETTES A NEIGE

WAOW!
enfin le
catalogue!



AU VIEUX CAMPEUR

1 MAGASIN - 10 BOUTIQUES SPECIALISEES

48, RUE DES ECOLES - 75005 PARIS

TEL. (1) 43.29.12.32

Télex 204881 F - Telefax (1) 46.34.14.16

Minitel 3614 VIEUXCAMP



CATALOGUE VENDU 10 F REMBOURSABLES AU 1^{er} ACHAT
(+ 15 F POUR FRAIS D'EXPEDITION)

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____

Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : AU VIEUX CAMPEUR